

SCIENCE



Announcements Page B 5
Avis Page B 3
Culture Page B 8
Sports Page B 4

EN BREF

Oiseaux branchés

(ASP) — Vous êtes tranquillement allongé dans l'herbe, quand une sonnerie de téléphone retentit. Avant de plonger dans votre sac, assurez-vous que ce n'est pas un... oiseau qui vous joue un tour. Certains volatiles australiens (l'oiseau-lyre ou la pie, par exemple) sont en effet capables de capter et de reproduire les «chants» de nos cellulaires, de nos systèmes d'alarme, de nos appareils photos et quelques autres bruits doux de la civilisation. Selon Greg Czechura, spécialiste des oiseaux au Musée de Queensland, ce sont principalement les mâles, en quête de nouveauté, qui ajoutent ces sons à leur répertoire. Mais les femelles ne sont pas dupes pour autant. Elles savent très bien distinguer le son original de l'imitation...

Bavard comme un bipède

(ASP) — Pourquoi le rire est-il le propre de l'homme? Peut-être parce que ce dernier est bien campé sur ses deux jambes. Cette théorie, dite Walkie-Talkie Theory, a été exposée à la dernière réunion de la Société américaine de psychologie, à Toronto, par Robert Provine, un chercheur de l'Université du Maryland. Ce dernier a mené une étude comparative des comportements sociaux des hommes et des primates. Il a observé que seul l'homme en position debout a pu développer un contrôle respiratoire suffisamment sophistiqué pour permettre la parole et le rire. Ce lien étroit entre l'apparition de la bipédie et l'évolution de la communication orale semble d'ailleurs confirmé par l'existence de structures cérébrales communes aux deux fonctions.

Les solutions les plus simples...

(ASP) — La surutilisation des antibiotiques a accéléré l'écllosion de bactéries résistantes aux antibiotiques, cela, c'est clair. Mais qu'attend-on, alors, pour cesser d'utiliser les antibiotiques à tort et à travers? Pour la première fois, une étude à grande échelle vient d'évaluer ce qui se passe lorsqu'un pays interdit la nourriture «dopée» aux antibiotiques pour ses animaux: au Danemark, le nombre de bactéries résistantes chez les poulets et les porcs a diminué en flèche. Qu'on en juge: chez les poulets rôtis danois, la proportion des bactéries *Enterococcus faecium* résistantes à l'antibiotique avoparcine est passée, depuis six ans, de 73 % à... 6 %. Chez les porcs, la résistance à un autre antibiotique, tylosine, est passée de 94 % en 1995 (date de l'interdit au Danemark) à 28 % en l'an 2000. Un pareil renversement de tendance va largement au-delà des espérances, notent les chercheurs dans la revue *Antimicrobial Agents and Chemotherapy*. D'un autre côté, disent les pessimistes, le Danemark est un petit pays, avec des contrôles très stricts, et la production de poules a augmenté depuis 1995 — la demande d'aliments «sans antibiotiques» étant croissante. Rien ne garantit non plus qu'une diminution de la résistance de ces bactéries aux antibiotiques s'applique aux bactéries qui côtoient les humains. Mais, en réduisant le nombre de «familles» de bactéries qui résistent aux antibiotiques, on réduit certainement les risques pour les animaux à deux pattes qui se disent intelligents...

La campagne antipolio bat de l'aile

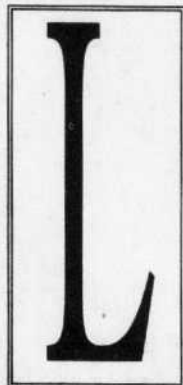
(ASP) — Prétextant que les campagnes de vaccination sont sources d'épidémies et de maladies de toutes sortes pour leurs enfants, des milliers de mères de famille, généralement des musulmans originaires d'Afrique de l'Ouest, ne se sont pas rendues avec leur progéniture sur les lieux de vaccination et n'ont pas autorisé non plus les équipes mobiles de vaccination à se rendre dans leurs foyers, faussant d'autant les résultats de la campagne massive de vaccination antipolio entreprise en juillet. Et ce n'est pas la première fois: chaque année, les bilans des vaccinations fournis par les équipes locales du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sont faussés, parce que les équipes médicales se heurtent aux rites et coutumes locales.

Codages à la clé

L'évolution de la cryptographie raffermi la sécurité des communications... mais sert du même coup la clandestinité des terroristes

La semaine dernière, des analystes et officiels américains affirmaient qu'il était devenu extrêmement difficile d'espionner les potentiels terroristes, en raison du raffinement des systèmes cryptographiques pour «coder» les communications et de l'usage de plus en plus répandu de lignes de fibre optique pour transmettre les communications.

PAULINE GRAVEL
LE DEVOIR

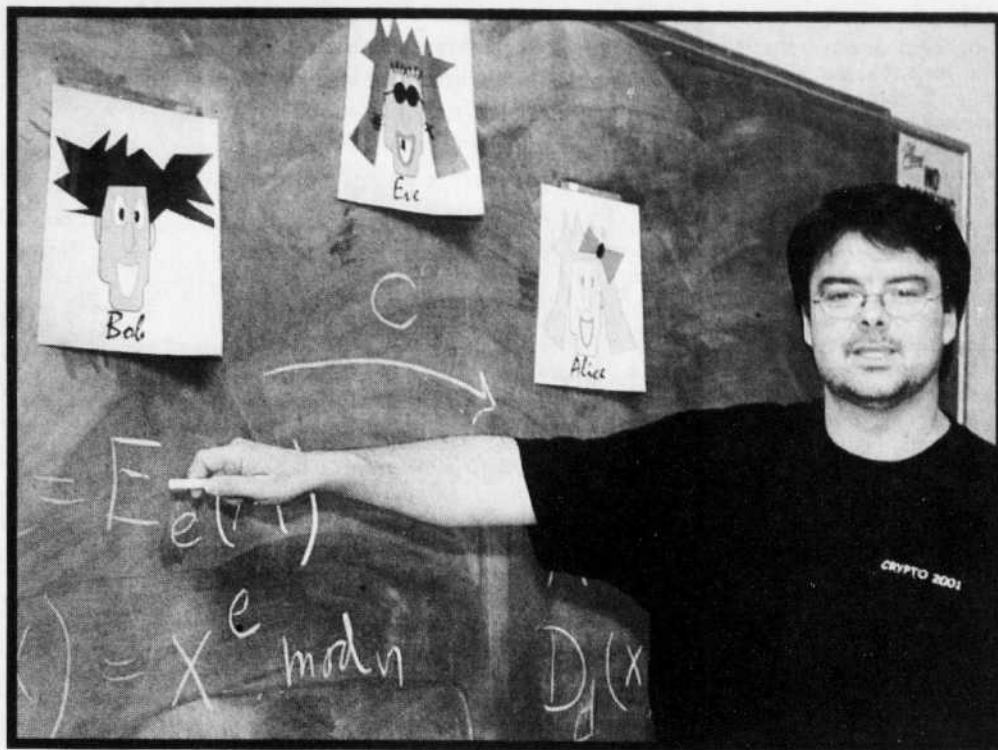


Louis Freeh, ancien directeur du FBI, confiait au Congrès américain en 1998 que l'accès des criminels aux méthodes de cryptage entraînait potentiellement la capacité de son organisme à combattre les menaces à la sécurité nationale. En cryptant leurs communications avec des systèmes de plus en plus robustes et impénétrables, les terroristes rendent en effet la vie de plus en plus difficile aux enquêteurs qui désiraient placer sur écoute leurs communications et les déchiffrer.

Cela ne surprend pas Claude Crépeau, spécialiste en cryptographie et professeur à l'École d'informatique de l'université McGill. Celui-ci souligne que l'on peut trouver sur Internet tous les documents techniques nécessaires à la conception de systèmes de cryptage. «Il existe même divers produits qui se vendent sur le marché: des systèmes de cryptage et même des composants électroniques capables de faire du cryptage.» Il rappelle aussi que se sentant perpétuellement menacé, le gouvernement américain avait instauré des restrictions sévères sur l'exportation des appareils cryptographiques dans les années 1970. «Encore aujourd'hui, on ne peut pas vendre à l'étranger des appareils de cryptage qui ont recours à des clés excédant un certain nombre de bits [unités binaires de codage d'information ayant la forme de 0 et de 1], sachant que plus les clés sont grosses, plus il est difficile d'attaquer le système, explique Claude Crépeau. Les Américains, comme toutes les autres puissances occidentales, n'ont pas envie de donner tout cuit dans le bec de leurs ennemis des systèmes aussi perfectionnés... et qu'ils seront incapables de violer.» Ainsi, les téléphones équipés de dispositifs électroniques de cryptage parmi les plus sécuritaires ne sont vendus qu'à des représentants de gouvernement.

Les principes du cryptage

Voyons comment fonctionnent les grands systèmes de cryptage, qui consiste à rendre illisible ou incompréhensible un message que l'on désire garder secret. D'une part, les méthodes de cryptage traditionnelles reposent sur le fait que l'expéditeur du message et son destinataire se mettent d'accord sur une clé, un mot de passe en quelque sorte, dont ils partagent le secret. C'est un dénommé Vernam des Laboratoires de la Bell Téléphone qui en 1917 a inventé le premier système de chiffrement fondé sur ce principe, lequel système (qui porte son nom) est parfaitement inviolable. «On a beau regarder les messages qui passent, relate l'informaticien, il n'y a rien à comprendre.» Le principe de cryptage est simple. Pour le comprendre, Claude Crépeau rappelle le nom de l'ordinateur qui contrôle la destinée de l'astronaute dans le film mythique 2001: *Odyssée de l'espace*. Pour déchiffrer le véritable nom de l'ordinateur HAL, il suffit d'opérer une transformation prescrite dans la clé, très simple dans ce cas-ci, et qui consiste à substituer chaque lettre du mot par la lettre qui lui succède dans

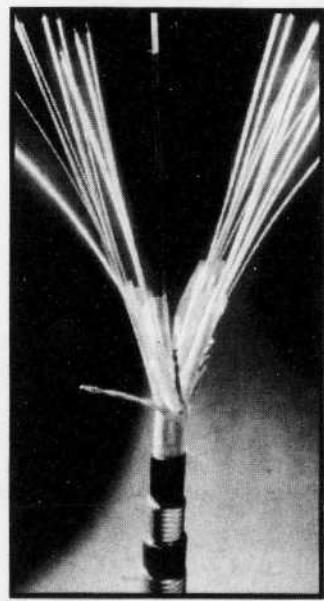


JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Claude Crépeau, spécialiste en cryptographie et professeur à l'École d'informatique de l'Université McGill, souligne que l'on peut trouver sur Internet tous les documents techniques nécessaires à la conception de systèmes de cryptage.

l'alphabet. Ce décalage d'une lettre donnant IBM! Normalement, la clé prescrit toutefois un décalage de position différent — tiré au hasard — pour chacune des lettres du message.

«L'inconvénient de ce système est toutefois qu'il faut se rencontrer pour s'échanger une clé [qui permet de chiffrer et de déchiffrer le message], précise Claude Crépeau. De plus, la clé doit être recomposée aléatoirement à chaque nouveau message. Et la taille de cette clé doit coïncider exactement celle du message à transmettre.» Elle doit comporter autant de caractères que la missive. Imaginez alors la complication si l'on désire crypter une longue lettre...

Cette méthode demeure néanmoins la plus sûre. Elle assure une confidentialité parfaite... tant que l'on préserve le secret de la



ARCHIVES LE DEVOIR

La mise sur écoute est plus difficile sur la fibre optique que sur les fils métalliques.

clé. Les ambassades localisées dans des pays qui leur sont peu favorables, par exemple, ont encore recours à ce système. Elles copient la clé (constituée d'une séquence aléatoire) dans la mémoire d'un disque dur d'ordinateur qui est ensuite acheminé dans une mallette attachée serrée au poignet du diplomate!

Afin de pouvoir manipuler des clés de taille plus raisonnable, les scientifiques ont fait appel à des «générateurs pseudo-aléatoires» qui permettent d'obtenir des clés dont les éléments ne sont pas complètement aléatoires mais qui en ont l'air. «Les systèmes conçus avec ces générateurs ne sont pas aussi inviolables que le système de Vernam mais ils demeurent extrêmement difficiles à décrypter, ajoute Claude Crépeau. Ils ont par contre l'avantage de créer des clés beaucoup plus pratiques.» A partir d'une clé relativement courte, de 50 lettres par exemple, que l'on s'échange, chacun peut générer ultérieurement une clé beaucoup plus grande par une série d'opérations mathématiques simples allant des multiplications aux additions, en passant par des permutations (qui consistent à

changer des lettres de place) et des substitutions (remplacer des lettres par d'autres lettres). Ainsi, cette clé nettement plus riche permet de crypter des messages beaucoup plus longs, voire de nombreux messages (par le système de Vernam). Claude Crépeau précise que la séquence des transformations mathématiques permettant d'obtenir une clé plus longue est souvent rendue publique, sur Internet par exemple.

Même si les éléments de cette clé n'ont pas été tirés complètement au hasard puisqu'ils résultent d'un traitement mathématique, «il est difficile de nous rendre compte qu'ils ne sont pas vraiment aléatoires», affirme M. Crépeau. De plus, il est très difficile de retrouver la petite clé, de laquelle ils découlent. Car pour une clé de 50 lettres notamment, il faudrait vérifier 2⁵⁰ possibilités, soit un nombre de possibilités de l'ordre de 6 suivi de 70 zéros. Or, tous les meilleurs ordinateurs du monde réunis n'arriveront jamais à tester toutes ces possibilités... ou du moins cela prendrait des millions d'années de calcul.

Cette méthode de cryptage par opérations mathématiques simples a le grand avantage d'être rapide. C'est pourquoi, on l'emploie pour crypter notamment les communications par satellites, les images vidéo et les conversations téléphoniques en temps réel. «La voix qui pénètre dans le combiné d'un téléphone portable ou traditionnel est une onde, explique Claude Crépeau. Cette onde est ensuite numérisée. Puis ces informations numériques sont cryptées avant d'être transmises par le réseau téléphonique jusqu'à l'interlocuteur. Le téléphone de ce dernier décrypte le message, puis le transforme en une onde sonore perceptible à l'oreille de l'interlocuteur. Tout ça demande un temps de calcul extrêmement court.» Le système de cryptage DES (pour Data Encryption Standard) adopté comme standard par le gouvernement américain dans les années 70 fonctionne sur ce principe.

Une autre catégorie de méthodes de cryptage dont la popularité s'accroît sans cesse est la «cryptographie à clé publique». Contrairement au système conventionnel où l'expéditeur et le destinataire doivent s'échanger une clé de main et dans le plus grand secret, la cryptographie à clé publique permet d'afficher publiquement la clé nécessaire au cryptage de même que la méthode de cryptage elle-même. Ainsi, pas besoin de se rencontrer puisque la clé est publiée dans une sorte d'annuaire électronique. Mais, comme on s'en doute, le fait de connaître le contenu de cette clé publique ne suffit pas pour procéder au décryptage. Le destinataire doit d'une part créer une clé privée dont il sera le seul à connaître le contenu et qui lui permettra de décrypter le message. D'autre part, il doit fournir une clé publique à l'expéditeur pour qu'il puisse crypter le mes-

sage à lui envoyer.

La méthode à clé publique repose souvent sur des problèmes mathématiques célèbres pour crypter les informations. L'une de ces énigmes mathématiques utilisée en cryptographie et sur laquelle les mathématiciens travaillent depuis l'époque de la Grèce Antique est celle de la factorisation des grands nombres. En effet, il est beaucoup plus facile de multiplier deux nombres entiers, tels que 2179 et 6473, que de retrouver ces derniers à partir de leur produit, qui, en l'occurrence, atteint 14 104 667. «Dans ce cas, la sécurité du système est équivalente à trouver une façon de factoriser. Et comme cela fait des milliers d'années que les mathématiciens cherchent en vain à résoudre ce problème, il est très peu probable que quelqu'un réussisse à trouver une solution, déclare Claude Crépeau. Mais si un mathématicien découvrait une méthode de factorisation, nous le saurions car les mathématiciens sont des gens qui prennent davantage la gloire que la richesse. Pour un scientifique, cette découverte serait l'apothéose de sa carrière.»

Crypter un message écrit par la méthode de la clé publique consiste d'abord à coder les lettres en chiffres selon la nomenclature du code ASCII commun à tous les ordinateurs. Ces chiffres sont ensuite réunis afin de former un grand nombre qui est soumis aux opérations inscrites

dans la clé publique. Le nombre est d'abord élevé à la puissance d'une valeur contenue dans la clé publique (qui est un nombre comportant plus de 200 décimales). Le produit est ensuite divisé par une autre valeur de 200 décimales avant d'être transmis au destinataire qui le décrypte à l'aide de sa clé privée (également un nombre à 200 décimales).

«Comme la cryptographie à clé publique a recours à des problèmes mathématiques difficiles qui impliquent des calculs plus exigeants, le cryptage et le décryptage s'effectuent plus lentement», explique Claude Crépeau. Cette méthode sert souvent à expédier une clé qui servira ensuite à déchiffrer le message par une méthode traditionnelle. C'est ce qui se passe lorsque nous faisons des transactions bancaires sur Internet. Au moment de pénétrer dans la zone sécurisée, une clé secrète est échangée grâce à un système à clé publique.

Comme nous venons de le voir, les systèmes cryptographiques actuels protègent de plus en plus efficacement les communications autant téléphoniques, électroniques que satellitaires, ce qui peut être utilisé pour le meilleur comme pour le pire.

Fibre optique

Mettre des lignes téléphoniques sur écoute devient une tâche de plus en plus délicate à mesure que nos réseaux de communications s'équipent de fibres optiques. Les traditionnelles lignes téléphoniques en métal offraient la vie belle aux mouchards. En effet, il est relativement facile de capter le signal électrique qui se propage dans ces fils. Il suffit de déposer sur les fils un appareil capable de détecter le signal sans que la personne espionnée ne s'en aperçoive.

Par contre, on ne peut pas «écouter» aussi simplement une fibre optique, laquelle peut transmettre de nombreuses conversations téléphoniques simultanément sous forme d'impulsions lumineuses. Pour avoir accès à la lumière, il faut nécessairement couper la fibre. Pas facile de sectionner la fibre, d'intercepter la lumière associée à une communication téléphonique particulière, décoder cette lumière et rebrancher la fibre afin que la transmission se poursuive. Le tout, sans se faire remarquer! C'est technologiquement beaucoup plus difficile que d'agir sur les bons vieux fils en métal qui de surcroît sont à la vue de tous contrairement aux fibres optiques qui sont enfouies sous terre.

BAUME & MERCIER
GENEVE · 1830



Capeland
www.baume-et-mercier.com
\$3,195

CHÂTEAU D'IVOIRE

Depuis 1978

2020 rue de la Montagne, Montréal • (514) 845-4651

www.chateaudivoire.com

LE DEVOIR

PLONÈTE

Payants,
les moteurs

À la suite de la baisse des recettes publicitaires, les moteurs de recherche vont demander un paiement aux sites qui voudront être référencés

LAURE NOUALHAT
LIBÉRATION

Faute de pub en ligne, les principaux annuaires et moteurs de recherche vont faire payer leurs services. Que l'internaute se rassure: il continuera de bénéficier de recherches gratuites.

Ce sont les sites voulant se faire «référer» (apparaître dans les listes de résultats) qui auront à payer... s'ils veulent bénéficier d'un service de première classe, c'est-à-dire plus rapide.

Moyennant 60 à 300 \$, selon les offres, les créateurs de sites pourront ainsi être prioritaires pour le référencement de leurs pages.

Les moteurs et annuaires (Voila, Nomade, Yahoo, MSN et Lycos) s'engagent à réagir dans un laps de temps compris entre 48 heures et une semaine, contre des délais avoisinant trois à cinq semaines aujourd'hui.

Toutefois, payer ne garantira pas une place dans les annuaires: ceux-ci se réservent le droit de refuser un site dont le contenu ou la qualité ne serait pas conforme à leur politique éditoriale.

En cas de refus, le webmestre pourra représenter un site quelques semaines plus tard. En payant à nouveau.

Impartialité

Ces traitements prioritaires biaiseront-ils les résultats des requêtes? Non, répondent en chœur annuaires et moteurs concernés.

Aucun d'entre eux ne se lancera en tout cas dans le positionnement payant, pratiqué aux États-Unis, qui consiste à offrir contre finances une bonne place aux sites dans les pages de résultats.

Le positionnement payant modifierait complètement le principe de l'annuaire de recherche, et l'internaute changerait sans doute de crémerie. «Nous souhaitons conserver notre impartialité dans les résultats», affirme Jean-François Marty, président de Nomade, dont l'offre de référencement sera finalisée en septembre.

Rien n'obligera le webmestre à passer par la voie payante. Mais, faute d'y souscrire, il risque d'avoir à affronter des délais plus longs, la priorité étant donnée aux sites «payants». «C'est un risque», admet Jean-François Marty. Mais si cela se produisait, nous embaucherions des surfeurs.

Ne craint-on pas par ailleurs de marginaliser les sites non marchands qui n'auront pas les moyens de ce luxe? «De la même manière que les moteurs qui classent les sites par ordre de popularité [comme Google] relèguent les sites peu populaires au second plan», rétorque Felicitas Piegda, la vice-présidente de Lycos Europe.

Pub en berne

Elle justifie la création des offres payantes par la mauvaise passe que traversent les outils. «Il devient de plus en plus cher d'indexer le Web. Balayer quatre

à six milliards de pages tous les mois ou, plus souvent, éliminer les sites en désérence, proposer une arborescence qui permet des requêtes en temps réel, tout cela coûte de l'argent.»

Or la manne de la pub en ligne s'est subitement asséchée. Pour faire bonne figure, la plupart des annuaires affirment qu'un référencement payant sera de meilleure qualité.

«Et si cette amélioration implique de nouveaux coûts, nous ne pouvons pas la proposer gratuitement», dit-on chez Lycos.

L'amélioration consistant surtout à référer plus vite... «En analysant les reproches des internautes, on a constaté qu'ils ne comprenaient pas qu'un référencement prenne autant de temps», explique Felicitas Piegda.

Autre raison invoquée: les annuaires crouleraient sous le spam, des avalanches de soumissions de sites par e-mail. «Avec une soumission payante, nous espérons qu'il y aura une sorte de sélection naturelle», explique Jean-François Marty.

Les créateurs de sites seront-ils séduits par ces références TGV? Le moteur Looksmart, qui propose le référencement payant depuis un an, reçoit à peine une trentaine de demandes par mois. Les délais promis (cinq jours) ne seraient pas toujours respectés, selon des témoignages publiés sur le site *Abondance.com*.

Du côté des moteurs, le système est un peu différent. Les pages Web sont référencées automatiquement par un robot qui balaye l'intégralité du Web sur une période allant de un jour à un mois.

Mais le concept reste le même: on paie pour être assuré d'un référencement rapide, avec remise à jour tous les deux à sept jours.

Une entreprise peut acheter un «mot-clef» (automobile, sexe, etc.) pour quelques dollars, et dès qu'un internaute lance une recherche sur ce mot, la première page de résultats inclut un lien envoyant vers le site de l'entreprise.

Un affichage prioritaire mais non mélangé aux autres résultats de recherche.

Rebelles

Webmestres et internautes n'ont plus qu'à se faire une raison. «Au début, le référencement payant m'a choqué. Depuis, je trouve ça normal du point de vue des outils de recherche: ils ont besoin d'argent», estime Olivier Andrieu, consultant spécialiste des outils de recherche sur le Web.

D'autres apprécient moins: «On se sent complètement impuissants», proteste Serge Lotz, webmestre d'un site familial. «Les outils de recherche ont un pouvoir absolu. Au minimum, si le référencement devient un service et que vous le payez, il serait normal d'être remboursé si la procédure n'aboutit pas.»

En tout cas, lui n'y souscrit pas. «Je ne lâcherai pas un centime pour faire référencer mon site. Il me coûte déjà pas mal de temps...»

On se demande un peu quoi dire, une semaine après de tels événements. Désolé, mais la boule dans la gorge est encore là, bien présente. Les mots nous manquent pour exprimer l'horreur. Mais, *the show must go on*, qu'y disent.

Michel Dumais

Un constat, puisqu'il faut parler de techno: Internet a fait la preuve, mardi dernier, qu'il n'était pas encore un média de masse, qu'il était loin d'être un outil adapté aux événements dramatiques. Avant d'arriver au boulot, la radio annonce soudainement qu'un avion aurait percuté le World Trade Center. Incrédule, à peine arrivé au bureau, l'ordinateur est lancé. Une courte dépêche sur CNN, une autre tout aussi courte sur le site de Radio-Canada. Alors que la radio commence à distiller au compte-gouttes l'information et qu'on se rend compte que l'incroyable est vraiment survenu, l'émotion nous saisit, en même temps que cette soit incommensurable de savoir. Le réflexe: vite, se brancher sur CNN.

Pourtant, il faut se rendre compte, comme des millions d'internautes au travail ou à la maison: les «dottes commes» ne répondent plus. Tous les sites d'information, de Radio-Canada et Cyberpresse aux sites de CNN ou de TF1, sont totalement congestionnés sous l'afflux furieux d'internautes avides de savoir, estomacés par l'énormité de la nouvelle. Mais d'Internet et d'information, à peine une page incomplète qui surgit au hasard d'une requête. Ce n'est que quelques heures plus tard que les grands sites réagissent en mettant en ligne des versions allégées, sans images ou presque, de leurs pages d'accueil. Heureusement qu'il y avait la radio.

Permettez ici une courte digression pour rendre hommage aux artisans de la radio. Je ne peux comprendre que l'on se soit attardé uniquement à observer les images voyeuristes de la télé alors que la radio, sans images et en quelques minutes à peine, réagissait et nous offrait non seulement l'information brute, mais aussi des analyses et des réflexions pertinentes. Que les Désautels, Homier-Roy, Desoer, Dussault, Lacombe et Bazzo, ainsi que tous les autres créateurs du plus magnifique média électronique, soient remerciés. Merci pour l'émotion. Merci pour l'intelligence. Vous fûtes mille fois supérieurs à la télé et à Internet.

Silicon Alley solidaire

Si la côte Ouest des États-Unis, et plus particulièrement la Silicon Valley, est l'endroit où se crée la technologie, l'île de Manhattan, elle, est le centre névralgique de la création de contenu sur Internet. Or ce centre, nommé Silicon Alley (www.siliconalley.com), est situé non loin du World Trade Center.

La stupeur et l'incrédulité passées, plusieurs travailleurs du monde virtuel se rendirent compte qu'ils avaient perdu un ami, un collègue ou un concurrent dans l'écrasement des tours jumelles tandis que plusieurs entreprises, situées dans les tours du WTC ou dans l'environnement immédiat des ruines encore fumantes, avaient tout perdu à la suite de cet acte barbare.

Or, à peine 24 heures après cette catastrophe, le téléphone arabe de l'industrie, le courrier électronique, par l'intermédiaire de la revue *Silicon Alley Reporter* (www.siliconalleyreporter.com) et de son bulletin quotidien *Silicon Alley Daily* (www.siliconalleydaily.com), se mettait en branle. De nombreuses entreprises se mirent à offrir gratuitement des milliers de pieds carrés d'espace ainsi que des bureaux et des ordinateurs aux sociétés qui avaient tout perdu. Même sur Internet, l'esprit combattif des New-Yorkais est bien vivant. Ce qui ne les empêche pas de pleurer leurs disparus.

A buck is a buck

Malheureusement, c'est dans les événements de ce genre que l'on peut voir le meilleur de l'homme, mais aussi, le pire de

TECHNOLOGIE

Les «dottes commes»
ne répondent plus

Internet a fait la preuve, mardi dernier, qu'il n'était pas encore un média de masse, qu'il était loin d'être un outil adapté aux événements dramatiques



PHOTO SUR L'ÉCRAN: REUTERS

l'esprit mercantile des Amerloques. Les cendres du World Trade Center n'étaient pas encore refroidies que quelques zigotos se mirent à offrir sur le site d'enchères en ligne eBay (www.ebay.com) des souvenirs macabres de l'événement. Des morceaux de ruines, des bouts de papier aux rebords brûlés par l'explosion, des images ainsi que des vidéos de la tragédie et autres souvenirs macabres étaient offerts aux internautes avides de... Au fait, les internautes étaient-ils vraiment avides d'acquiescer quelque chose rappelant ce drame? Quoi qu'il en soit, la direction de eBay, Dieu merci, a retiré de son site ces objets lugubres et a interdit à quiconque d'en offrir d'autres aux enchères.

En réaction à cette tragédie, eBay, comme bien d'autres sites, mit plutôt sur sa page d'accueil un texte explicatif et un lien vers le site de United Ways of New York (<https://www.uwnyc.com/epledge/sept11.cfm?ssPageName=H4DN>), le Centraide de la Grosse Pomme, qui recueille des dons en argent qui seront remis à 100 % aux victimes de cet acte de terrorisme, ainsi qu'à leurs familles.

Québec—New York annulé

Vous en avez sûrement entendu parler au cours des dernières semaines. L'événement Québec—New York (www.quebecnewyork.com) devait présenter aux habitants de la Big Apple les forces vives technologiques, artistiques et culturelles des Québécois.

Heureusement, bien que témoins involontaires de la catastrophe, les nombreux Québécois qui étaient sur place sont revenus tous sains et saufs de la mégapole américaine. Cependant, on ne peut s'empêcher de penser aux autres Canadiens qui étaient sur place, à travailler dans cette capitale finan-

cière, et qui, aujourd'hui, sont toujours portés disparus. Québec—New York, un rendez-vous remis *sine die*, le temps de laisser New York panser ses plaies.

Et ensuite?

Même si les terroristes ont fait la preuve qu'en cette époque où l'ordinateur et la technologie sont rois un simple cutter suffit à causer terreur et destruction, de nombreuses sociétés, ainsi que le gouvernement américain, se rendent compte qu'une attaque cybernétique pourrait être le prochain acte de terrorisme pouvant mettre à genoux des pays dépendants de la technologie comme les États-Unis, ainsi que le nôtre.

À la suite des événements de mardi dernier, le FBI a soudainement pris très au sérieux la menace d'un attentat électronique pouvant réduire l'Amérique au silence.

Des entreprises de haute technologie ont relevé leur niveau de sécurité, des administrateurs de réseaux ont revu leur mécanisme de protection.

Une attaque concertée de plusieurs pirates-terroristes pourrait réussir à neutraliser les communications, les installations électriques, les aéroports, les systèmes de traitement d'eau ainsi que plusieurs autres infrastructures vitales de nos voisins du Sud, et, par le fait même, celles nous appartenant.

Messieurs les administrateurs de réseaux, il n'en tient qu'à vous d'empêcher ces attaques. Il ne s'agit pas de paniquer et de devenir paranoïaque. La prévention, la vérification et la validation des mécanismes de sécurité de vos infrastructures éviteront tout problème majeur. Ne l'oubliez pas.

Cette chronique ne serait pas complète si nous ne pouvions pas dire aux familles qui ont perdu un être cher dans cette catastrophe, que nos pensées les accompagnent.

EN BREF

Travaux sociaux
pour le créateur
du virus

Annakournikova

Leeuwarden, Pays-Bas, (AFP) — Une peine de 240 heures de travaux d'utilité publique a été requise contre un Néerlandais de 20 ans créateur du virus Internet «Annakournikova», qui avait semé la panique sur les ordinateurs du monde entier en février dernier. Lors de son réquisitoire devant le Tribunal de Leeuwarden (nord), le procureur a estimé que le jeune Néerlandais, originaire de Sneek (nord), avait volontairement répandu le virus. «Cela est inacceptable dans un monde aussi dépendant des ordinateurs», a déclaré le procureur. Le jeune Néerlandais, J. de Wit (prénom non

communiqué), qui travaille actuellement dans un magasin d'informatic, a nié avoir volontairement répandu le virus. «Je suis programmeur et je n'avais pas l'intention de faire du mal à qui ce soit», a-t-il déclaré. En février dernier, M. de Wit avait expliqué avoir voulu montrer, en répandant le virus, que le programme de réception et d'envoi des courriers électroniques de Microsoft était «comme une passoire». Le virus «Annakournikova» s'était répandu sur les réseaux européens et nord-américains, mais aussi en Australie ainsi que dans plusieurs pays asiatiques. Chaque destinataire du message «Annakournikova» recevait un courrier électronique avec la promesse d'une photo de la jolie joueuse de tennis. Sans endommager les systèmes, il provoquait l'engorgement des serveurs en se démultipliant par l'entremise des

adresses répertoriées dans les boîtes aux lettres électroniques. L'avocat de M. de Wit a demandé la relaxe de son client. Les juges néerlandais rendront leur verdict le 27 septembre.

Chine: photos
pornographiques
sur des sites
gouvernementaux

Pékin (AFP) — La police chinoise a arrêté un jeune homme de 19 ans à la suite de l'apparition de photos pornographiques sur des pages de sites Internet gouvernementaux, a rapporté l'agence Chine nouvelle. L'enquête a commencé lorsque la police de Wuhan (centre) a appris que la première page du plus grand site Internet scientifique chinois avait

été remplacée par une image pornographique. Bien que le hacker n'ait laissé aucune trace de son adresse Internet ou du numéro de téléphone utilisé pour se connecter au réseau, la police a réussi à trouver trois suspects dans la ville de Huangshi (centre). Le 4 août, la police arrêtait finalement Wang Qun, dont l'ordinateur montrait qu'il avait profité de faiblesses de sécurité de sites gouvernementaux pour remplacer leur contenu par de la pornographie. Il s'était de plus vanté sur des forums de discussion, dans lesquels il utilisait le sobriquet de «Playgirl», d'avoir été étranglé par 30 sites chinois et étrangers, selon l'agence officielle. Le piratage informatique est très répandu en Chine, où, selon une enquête récente, plus de la moitié des ordinateurs connectés à Internet en ont été victimes au cours de l'année passée.

Croquez
dans la réforme scolaire

Demandez votre
échantillon gratuit
de la revue de
l'heure dans le
réseau scolaire



Le Point en administration scolaire (514) 277-4544, poste 240

www.lepointadm.com

• PLANÈTE •

Après les attentats aux États-Unis

La solidarité et les dons s'organisent sur Internet

ISABELLE DENIEUIL
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Quelques jours après les attentats suicide contre les États-Unis, la solidarité avec les victimes de la tragédie s'organise sur Internet, par la collecte de dons et par le soutien aux familles.

Des sites très populaires comme Yahoo ou Amazon ont aussitôt organisé la collecte des dons sur le Net, à destination notamment de la Croix Rouge américaine. Submergée par les connexions, la Croix Rouge (www.redcross.org) souligne sur son site l'élan de solidarité sans précédent apporté par le public américain, qui donne de son « temps, du sang et de l'argent ».

« Profondément attristé par la tragédie », le géant du commerce électronique Amazon présente sur son

site sa sympathie et ses condoléances, avant d'inviter ses visiteurs à faire un don, d'un coup de clic (www.amazon.com).

Vendredi, vers 15h30 GMT, le site, qui joue les intermédiaires gracieusement, avait déjà récolté plus de 4,3 millions de dollars, avec près de 120 000 donateurs. Une somme qui vient s'ajouter aux nombreux dons en liquide, en marchandises et en services, provenant d'entreprises américaines comme Microsoft ou General Electric. Très mobilisé, le portail de Yahoo (www.yahoo.com) a également mis son service de paiement en ligne à la disposition de la Croix Rouge et de l'Armée du Salut.

Sur le site de l'organisation non gouvernementale helping.org, qui permet d'effectuer des dons à de nombreuses organisations caritatives, les proches

des victimes peuvent aussi tenter de joindre leurs parents, en consultant plusieurs « listes de survivants ». Demarche similaire sur le portail prodigy.net, qui a mis en place une liste nationale « I'm Okay » (Je vais bien), pour informer famille et amis que l'on est sain et sauf. On peut consulter les messages rassurants par ordre alphabétique ou selon les États (New York, Washington, Pennsylvanie) où se sont produites les attaques.

Sur le site de la chaîne d'information financière MSNBC (msnbc.com), les bénévoles peuvent s'informer sur la façon d'aider les victimes (« How to help »). Outre les dons d'argent et de sang, ils sont aussi invités à recueillir des « indices » sur les attaques terroristes et à les transmettre au FBI.

Elan patriotique aussi avec cette carte postale élec-

tronique proposée sur le portail de MSN (www.msn.com) et créée spécialement pour l'occasion. On peut y voir la bannière étoilée flotter au vent avec ces simples mots: « A time to honor, a time to remember ».

Le réseau Internet ne présente pas, loin de là, un caractère toujours aussi philanthropique et angélique. L'envers du décor, ce sont par exemple ces internautes peu scrupuleux qui ont tenté de mettre aux enchères, sur le réseau, des débris des tours du World Trade Center et autres souvenirs macabres. Le site de ventes aux enchères eBay a dû les retirer précipitamment du Web.

La Croix Rouge américaine, de son côté, a mis en garde les internautes contre de faux sites, apparus sur le Web. Pour soutenir de l'argent, ils n'hésitent pas à se réclamer de l'organisation humanitaire.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe
Usage conditionnel

Avis public est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 3 octobre 2001 à 9h30, sera saisi d'une demande d'autorisation pour exercer un usage conditionnel relativement au bâtiment situé au 5080, rue Saint-Ambroise (partie du lot 1 573 558 du cadastre du Québec). (S010545094)

L'autorisation permettrait l'implantation de l'usage « brasserie » à ce bâtiment, conformément au Règlement

d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1).

Selon ce règlement, tout intéressé qui désire formuler des commentaires au comité exécutif relativement à cette demande doit le faire par écrit au plus tard le 27 septembre 2001, à l'attention de la greffière, hôtel de ville, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R. 113A, Montréal, H2Y 1C6.

Montréal, le 17 septembre 2001
Diane Charland
Greffière

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe
Règlements

Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 18 juin 2001, a adopté les règlements suivants:

01-127 Règlement autorisant un emprunt de 181 981 \$ pour dépenses en capital

01-128 Règlement autorisant un emprunt de 441 668 \$ pour dépenses en capital

01-144 Règlement autorisant un emprunt de 1 346 514,32 \$ pour dépenses en capital

Ces règlements ont été approuvés par la ministre des Affaires municipales et de la Métropole le 31 août 2001.

Montréal, le 17 septembre 2001
Diane Charland
Greffière

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe
Règlements

Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 10 septembre 2001, a adopté les règlements suivants:

01-198 Règlement sur l'occupation du domaine public dans l'emprise de la rue Jean-Louis-Lévesque

01-199 Règlement sur l'occupation, par LA RUE DES FEMMES DE MONTRÉAL, d'un bâtiment au nord-ouest des rues De La Gauchetière et Jeanne-Mance

01-200 Règlement sur l'occupation du bâtiment portant le numéro 1980, boulevard René-Lévesque Ouest

01-201 Règlement modifiant le Règlement sur la construction et l'occupation, par Association Chao Chow du Québec (Canada), du bâtiment situé du côté ouest de la rue De Bullion entre l'avenue Viger et la rue De La Gauchetière (99-060)

01-202 Règlement sur l'occupation, par le CENTRE D'HÉBERGEMENT ET DE RÉINSERTION SOCIO-ÉCONOMIQUE EURÉKA, du bâtiment portant les numéros 2907 à 2909, rue Dandurand

01-203 Règlement sur le changement de nom du parc du Faubourg Sainte-Anne en celui de parc de Griffintown St. Ann

01-204 Règlement sur l'occupation, par EN MARGE 12-17, du bâtiment portant les numéros 1276 à 1278, rue Saint-Christophe

01-205 Règlement sur la construction de la phase IV du complexe résidentiel Quai de la Commune, en bordure de la rue King

01-206 Règlement sur l'occupation de la cour avant du bâtiment portant le numéro 4255, rue Hogan

01-207 Règlement portant sur la construction et l'occupation d'un bâtiment commercial abritant un dépanneur et le réaménagement d'une station-service située au 7667, boulevard Maurice-Duplessis

01-208 Règlement sur l'occupation, par l'ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE DE RIVIÈRE-DES-PRAIRES, du rez-de-chaussée du bâtiment portant les numéros 11868 à 11876, boulevard de la Rivière-des-Prairies

01-209 Règlement modifiant le Règlement concernant la modification et l'occupation du Forum de Montréal (96-147)

01-210 Règlement sur l'occupation et l'agrandissement du bâtiment portant le numéro 4200, rue Ontario Est

01-211 Règlement sur la construction et l'occupation d'un agrandissement au bâtiment portant le numéro 4501, rue West Broadway, entre la rue Sherbrooke et l'avenue Somersley

01-212 Règlement sur l'occupation, par Rifka Chlebowska-Rosenholz, du bâtiment portant les numéros 5302 à 5304, avenue Mountain Sights

01-213 Règlement sur l'agrandissement et l'occupation du bâtiment portant les numéros 6790 à 6792, boulevard Saint-Laurent

01-214 Règlement sur l'occupation et l'agrandissement du bâtiment portant le numéro 4300, rue Notre-Dame Est

01-215 Règlement sur la fermeture de la rue située au sud-est de la rue Beaubien, entre la 21^e Avenue et le boulevard Pie-IX, et des passages situés au sud-ouest du boulevard Pie-IX, entre la rue Beaubien et la rue de Bellechasse

01-216 Règlement sur la fermeture comme rue d'un terrain situé à l'ouest de la rue Rachel et au nord-est de la rue Hogan

01-217 Règlement modifiant le Règlement sur la construction, la modification, la démolition et l'occupation de bâtiments sur un emplacement situé au nord-est de la rue Hutchison, entre la rue Jean-Talon et l'avenue Ogilvy (97-216)

01-218 Règlement sur l'occupation du bâtiment portant les numéros 1250 à 1300, rue Des Carrières

01-219 Règlement sur la modification et l'occupation de l'ancien entrepôt frigorifique localisé en bordure du fleuve Saint-Laurent, à l'est de la rue Berri

01-221 Règlement sur la construction et l'occupation de bâtiments sur un emplacement situé au nord du chemin Hillsdale, à l'est de l'avenue Wilderton et au nord de l'avenue Van Horne

01-222 Règlement sur la fermeture comme ruelle d'un terrain situé au nord-est de la 9^e Avenue, entre la rue Sainte-Catherine et le boulevard René-Lévesque

Montréal, le 17 septembre 2001
Diane Charland
Greffière

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard:
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com • Courriel: avisdev@ledevoir.com

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe
Dérogation mineure

Conformément à l'article 524h de la Charte de la Ville de Montréal, le conseil, à l'assemblée qui sera tenue le 4 octobre 2001, à 19h, à l'hôtel de ville, statuera sur les demandes de dérogation mineure relatives:

- au bâtiment résidentiel portant les numéros 1110 et 1112, rue Laprairie, entre les rues de Châteauguay et Grand Trunk;

cette dérogation mineure autoriserait le maintien d'un bâtiment jumelé avec un alignement de construction de 0,73 mètre le long de la rue Laprairie et une marge latérale d'isolement de 0,98 mètre le long de la limite nord du terrain, malgré les articles 55, 56, 58 et 76 du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., chapitre U-1), qui prescrit un alignement de construction de 0 mètre et une marge latérale d'isolement d'au moins 1,5 mètre à cet endroit.

- aux bâtiments portant les numéros 4666 à 4674, rue Resther et 4675 à 4681, rue Pontiac (lot 1 445 011 du cadastre du Québec);

cette dérogation mineure autoriserait la subdivision du lot 1 445 011 du cadastre du Québec sur lequel deux bâtiments sont présentement érigés en deux lots distincts dont l'un aurait une profondeur de 13,76 mètres et l'autre 15,50 mètres, malgré l'article 12.2 a) i) du Règlement sur les opérations cadastrales (R.R.V.M., chapitre O-1).

Toute personne intéressée peut se faire entendre par le conseil municipal relativement à ces demandes, en se présentant au préposé à la période de questions, au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, au moins 30 minutes avant l'heure fixée pour le début de cette assemblée du conseil.

Montréal, le 17 septembre 2001
Diane Charland
Greffière

Avis public

Ville de Montréal

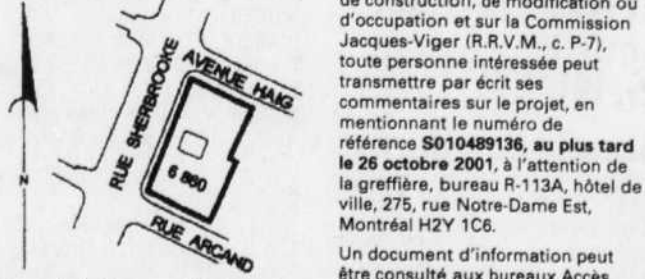
Service du greffe
Étude d'un programme de développement

Étude d'un programme de développement

Projet de construction et d'occupation d'une station-service Esso

La Pétrolière Impériale (Esso) sollicite l'autorisation de la Ville de Montréal pour la construction et l'occupation d'une station-service située au 6860, rue Sherbrooke Est.

L'emplacement est situé du côté sud de la rue Sherbrooke Est entre l'avenue Haig et la rue Arcand tel qu'illustré sur le croquis ci-dessous.



- Les principales caractéristiques du projet sont:
- la démolition des constructions existantes;
 - la construction d'un nouveau bâtiment principal d'un étage d'environ 170 m² comprenant un dépanneur, un guichet bancaire automatique et un comptoir de restauration rapide;
 - la construction d'une marquise abritant 4 îlots de distribution d'essence;
 - l'aménagement de 7 unités de stationnement.
- Ce projet déroge à la réglementation municipale quant:
- au nombre minimal d'étages exigés;
 - aux alignements de construction;
 - au mode d'implantation;
 - au pourcentage minimum d'ouverture exigé sur les façades;
 - à la superficie maximale d'enseigne autorisée;
 - au nombre maximal d'unités de stationnement autorisé.
- Conformément au Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger (R.R.V.M., c. P-7), toute personne intéressée peut transmettre par écrit ses commentaires sur le projet, en mentionnant le numéro de référence S010489136, au plus tard le 26 octobre 2001, à l'attention de la greffière, bureau R-113A, hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal H2Y 1C6.
- Un document d'information peut être consulté aux bureaux Accès Montréal Ville-Marie, 275, rue Notre-Dame Est (872-6395) et Accès Montréal Mercier, 6070, rue Sherbrooke Est, bureau 105 (872-6716). Pour plus d'information, veuillez communiquer avec le Service du développement économique et urbain au 872-8400.

Montréal, le 17 septembre 2001
Diane Charland
Greffière

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE ST-LEONARD, 10378, VILLE DE SAINT-LEONARD. Partie demanderesse, IAMMATTEO LUIGI. Partie défenderesse, AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de IAMMATTEO LUIGI seront vendus par huissier, le 26 SEPTEMBRE 2001 à 10:30, au 6047, de Bellefeuille, St-Leonard, Qc, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 téléviseur JVC 26" et accs, 1 vidéo cassette VHS Sharp et accs, et autres effets. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Michel Di Fiore, H.J. District de Montréal, MACERA & ASSOCIÉS, HUISSIERS DE JUSTICE, 31, rue St-Jacques ouest, r.c., Montréal, Québec, H2Y 1K9. Tél.: (514)848-0979, fax: (514)848-7016.

Projet de loi d'intérêt privé - Avis de présentation d'un projet de loi d'intérêt privé CERTAS DIRECT, COMPAGNIE D'ASSURANCE

Prenez avis que Certas direct, compagnie d'assurance, société légalement constituée en vertu de la Loi sur les sociétés d'assurances (Canada), s'adressera à l'Assemblée nationale afin de présenter un projet de loi d'intérêt privé dont l'objet est de:

- continuer son existence en une compagnie d'assurances régie par la Loi sur les assurances (Québec).

Les actionnaires de Certas direct, compagnie d'assurance ont approuvé à l'unanimité la continuation par résolution écrite datée du 6 septembre 2001 tenant lieu d'assemblée générale extraordinaire des actionnaires. Toute personne qui a des motifs d'intervenir sur le projet de loi doit en informer le directeur de la législation de l'Assemblée nationale.

Montréal, le 10 septembre 2001
Les procureurs de Certas direct, compagnie d'assurances
McCARTHY TETRAULT S.R.L.

VILLE DE VERDUN
APPEL D'OFFRES

Soumissions cachetées, visant la fourniture de marchandises, l'exécution de travaux ou services énumérés ci-après, adressées au Greffier de la Ville, 4555, rue de Verdun, Verdun (Québec), H4G 1M4, seront reçues jusqu'à 10h30 à la date d'ouverture déterminée.

On peut se procurer les documents de soumission au bureau du Greffier de la Ville, local 212, 4555, rue de Verdun, Verdun (Québec), H4G 1M4. Les soumissions seront ouvertes publiquement à l'endroit, à la date et à l'heure indiqués ci-dessous.

NO DU PROJET: S01/024
Reconstruction de la rue de l'Église entre les rues Wellington et Bannantyne

DISPONIBILITÉ DES DOCUMENTS: Le lundi 17 septembre 2001

OUVRETURE: Date: le vendredi 5 octobre 2001
Heure: 10h30
Endroit: Hôtel de Ville, salle 302
4555, rue de Verdun Verdun (Québec)

COÛT POUR DOCUMENTS: 200,00 \$ (non-remboursable)

GARANTIE DE SOUMISSION EXIGÉE: 10 % du total de la soumission et valide pour soixante (60) jours.

Tout versement par chèque visé ou mandat sera fait à l'ordre de la Ville de Verdun.

Seules les personnes, corporations et compagnies qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau sus-indiqué sont admises à soumissionner.

La Ville de Verdun ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et à n'encourir aucune responsabilité pour les frais ou pertes subis par les soumissionnaires.

Donné à Verdun (Québec) ce 17 septembre 2001
Louise Hébert
Greffière

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Paul BÉGIN, en son vivant domicilié au 2239 Place Du Rucher, ville de Laval, province de Québec, H7K 2C9, survenu le quatorze (14) mai deux mil un (2001), un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, Marielle PRIVÉE, le douze (12) septembre deux mil un (2001), conformément à la Loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés au domicile de Marielle PRIVÉE, au 2239 Place Du Rucher, ville de Laval, province de Québec, H7K 2C9. Donné ce douze (12) septembre deux mil un (2001).

Marielle PRIVÉE

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO 500-04-027017-012

COUR SUPÉRIEURE
PRESENT LE GREFFIER ADJOINT
MARIE-CLAUDE ST-LOUIS
Requérante

BRUNO JEANOVIL, Intimé

ASSIGNATION

ORDRE est donné au défendeur, Bruno Jeanovil, de comparaitre au greffe de cette cour situé au 10 rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 217, à 9 h 15 heures, le 6 novembre 2001, suite à la publication de telle ordonnance parue dans le journal français Le Devoir.

Une copie de la requête pour garde d'enfants et pension alimentaire a été remise au greffe à l'intention de Bruno Jeanovil.

Lieu: Montréal
Date: 2001 SEP 12
Michel Martin
Greffier adjoint

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie QUINCAILLERIE J. CARRIER INC. demandera à l'Inspecteur Général des Institutions financières la permission de se dissoudre.

SIGNÉ à Montréal, ce 10^{ème} jour de septembre 2001.
Luc Martel, avocat, m.fisc.
Procureur de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie LES AGENCES R. CANTIN INC. demandera à l'Inspecteur Général des Institutions financières la permission de se dissoudre.

SIGNÉ à Montréal, ce 10^{ème} jour de septembre 2001.
Luc Martel, avocat, m.fisc.
Procureur de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie SERRUTECH INC. demandera à l'Inspecteur Général des Institutions financières la permission de se dissoudre.

SIGNÉ à Montréal, ce 10^{ème} jour de septembre 2001.
Luc Martel, avocat, m.fisc.
Procureur de la compagnie

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION

Services de Personnel Lanny Inc.

PRENEZ AVIS QUE la compagnie Services de Personnel Lanny Inc., demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies.

Signé à Laval, ce 13 septembre 2001
Charles Ouellette, Avocat
procureur de la compagnie

DEMANDE DE DISSOLUTION

(article 37, Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)

Prenez avis que la compagnie/corporation MONTPAK LTEE MONTPAK LTD, ayant son siège social 4293 Hogan Street, Montréal, Québec, Canada H2H 2N2

demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.

MARCUS BUKSBAUM

NOTICE

NOTICE is hereby given that the TU-QUANG FOUNDATION intends to apply to the Minister of Industry for leave to surrender its charter pursuant to the Canada Corporation Act.

Dated this 14th day of September 2001.
FOLDIAKS - Lawyers
Legal counsel for the Corporation.

AVIS

AVIS est donné par la présente que LA FONDATION TU-QUANG a l'intention de faire une demande du Ministre de l'Industrie pour permission de désister de sa charte en vertu de la Loi sur les Corporations canadiennes.

EN DATE du 14^{ème} jour de septembre 2001
FOLDIAKS - AVOCATS
Conseiller juridique de la Corporation

Hydro Québec

APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise:

www.hydroquebec.com/soumissionnez

ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et environs : (514) 745-5720
Extérieur : 1 800 363-0910

CITÉ DE DORVAL
APPELS D'OFFRES

La CITE DE DORVAL demande des soumissions pour:

SOUMISSION T.P. 2001-22
Location d'équipement de déneigement pour les saisons 2001/02, 02/03, 03/04

SOUMISSION T.P. 2001-24
Location de camions 10 roues pour le transport de neige en vrac pour 2001/02

OBTENTION DES DOCUMENTS
Les cahiers des charges et documents qui s'y rapportent peuvent être obtenus au service des Travaux Publics, 550 Bouchard Dorval.

DATE DE RÉCEPTION DES SOUMISSIONS
Les soumissions cachetées portant sur l'enveloppe la mention des travaux ou achats énumérés et adressés au Directeur général, Hôtel de ville, Cité de Dorval, 60 avenue Martin, Dorval, Québec H9S 3R4, seront reçues avant 15h le 3 octobre 2001.

Les soumissions seront ouvertes par le Directeur général le 3 octobre 2001 à 15h.

La Cité de Dorval ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Information:

LE DEVOIR

LES SPORTS

Grand Prix d'Italie

Le Colombien Juan Pablo Montoya décroche sa première victoire en Formule Un

PRESSE CANADIENNE
ET ASSOCIATED PRESS

Monza — Le Colombien Juan Pablo Montoya (Williams-BMW) a remporté la première victoire de sa jeune carrière en Formule Un, hier, lors du Grand Prix d'Italie.

Montoya, parti en position de tête, a tiré profit d'une stratégie de course parfaite et de la puissance de son moteur BMW, sur le circuit le plus rapide de la saison, pour devancer le Brésilien Rubens Barrichello (Ferrari) et son coéquipier allemand Ralf Schumacher.

Michael Schumacher, déjà assuré du titre mondial, a terminé quatrième. Jacques Villeneuve (BAR-Honda) a récolté un point avec une sixième place, derrière l'Espagnol Pedro De La Rosa (Jaguar).

Les deux pilotes McLaren-Mercedes, David Coulthard et Mika Hakkinen, ont abandonné.

Devant son père

Le Colombien, âgé de 25 ans, a signé son premier triomphe en Grand Prix à sa 15e épreuve en Formule Un.

Montoya, un ancien pilote CART, a levé les bras en signe de triomphe en franchissant la ligne d'arrivée.

Auteur de deux positions de tête et de deux deuxième places avant le Grand Prix d'Italie, sa vic-

toire récompense son excellente saison en tant que recrue.

«C'est un grand jour pour moi. Je suis vraiment ravi d'avoir gagné, parce que mon père était là. Il y a juste un an, je gagnais ma dernière course CART», a-t-il déclaré.

Sur le podium du Grand Prix, Montoya, brassard noir sur sa combinaison bleue et blanche, a rendu hommage aux victimes des attentats terroristes qui ont frappé les États-Unis mardi.

Devant eux, les tifosi se sont contentés d'applaudir sobriement dans une atmosphère tranchant avec celle des précédents Grand Prix d'Italie, d'ordinaire célébrés dans la liesse au son des cornes de brume.

Samedi, le président de Ferrari, Luca Di Montezemolo, avait demandé aux supporters de la marque au cheval cabré de se comporter avec décence, en signe de deuil.

Avant le départ, les pilotes et le public ont observé une minute de silence.

Une proposition rejetée

Avant que ne s'amorce la course, la proposition de départ sans dépassement de Michael Schumacher, également président de l'Association des pilotes, a été rejetée par les écuries BAR-Honda, Benetton-Renault, Williams-BMW et Arrows.

En plus de limiter les risques, l'idée visait à rendre hommage à

Alex Zanardi, amputé des deux jambes après son accident de samedi en Série CART, et au commissaire de course tué à Monza l'an passé.

A l'extinction des feux, tous les pilotes se sont donc élancés comme d'habitude, à toute vitesse, sans se soucier des consignes de l'Allemand.

Montoya et Ralf Schumacher ont effectué un seul arrêt aux stands, alors que Ferrari avait misé sur une stratégie à deux arrêts.

Coulthard menacé en 2e place

Grâce à sa deuxième place, Barrichello n'est plus qu'à trois points de Coulthard au classement du championnat du monde (54 points contre 57), et peut espérer finir la saison derrière Michael Schumacher.

«Schumi», assuré du titre depuis le Grand Prix de Budapest, totalise 107 points.

Le Brésilien était néanmoins déçu par son résultat. Pénalisé par un arrêt aux stands trop long, il aurait souhaité signer la deuxième victoire de sa carrière sur les terres de la Scuderia. Barrichello a déclaré qu'il s'était battu jusqu'à la ligne d'arrivée, mais qu'il avait également été handicapé par des problèmes de freins.

Les deux derniers Grand Prix de la saison doivent être présentés à Indianapolis, le 30 septembre, et au Japon, le 14 octobre.

Proposition d'un départ sans dépassement

Pourquoi Villeneuve a dit non à « Schumi »

PRESSE CANADIENNE

Monza, Italie — Dans l'esprit de Jacques Villeneuve, la proposition de Michael Schumacher de tenir un départ sans dépassement dans les deux premiers virages, hier au Grand Prix d'Italie, ne tenait pas debout.

Villeneuve, qui a récolté un point grâce à une sixième place, a clairement manifesté les raisons qui l'ont motivé à offrir une fin de non-recevoir à la proposition de «Schumi».

«Tout d'un coup, certains pilotes ont décidé qu'il ne fallait pas faire la course pendant les deux premiers virages et qu'il fallait rouler lentement pour qu'il n'y ait pas d'accro-

chage. La plupart des pilotes ont suivi. Moi je suis un pilote et j'en ai décidé ainsi il y a dix ans. J'en ai rêvé toute ma jeunesse. On savait depuis le début de la saison qu'il y avait un Grand Prix à Monza et il n'y avait aucune raison d'agir différemment. En changeant les choses, ça peut devenir dangereux. Il faut aussi penser aux gens dans les gradins qui ont économisé pendant six mois pour venir voir la course», a fait remarquer Villeneuve.

Certains directeurs d'équipe auraient sommé leurs pilotes de se trouver un autre volant ailleurs s'ils ne se conformaient pas aux exigences de leur entente.

«Les pilotes ont accepté de signer un contrat en début de saison, a dit

Villeneuve. Être pilote, c'est aussi prendre des risques. Il n'y avait rien de plus dangereux ici qu'ailleurs pour les autres courses. Le départ à Monaco est bien plus périlleux et personne ne s'en plaint.»

Pas assez d'essence

Dans le contexte que l'on connaît, le week-end a pris fin sur une note positive pour Villeneuve.

«Je n'ai pas pris un bon départ. J'ai vu Eddy Irvine [Jaguar] qui a levé sa main et un drapeau jaune qui allait se lever. Eddy a baissé sa main et les lumières se sont éteintes. Ça m'a un peu surpris. J'ai freiné tôt, justement pour qu'il n'y ait pas d'accrochage mais d'autres ont freiné très tard. Et



Juan Pablo Montoya (Williams-BMW) a célébré sa victoire, hier, au Grand Prix d'Italie.

REUTERS

malgré les discussions du matin, ils ont été un peu kamikazes. Ce n'est pas grave. Je savais qu'ici, à Monza, il ne fallait pas détruire la voiture au premier tour», a raconté Villeneuve à l'issue de la course.

«Sinon, a ajouté le pilote québécois, ma voiture était quand même très compétitive en course. Malheureusement, après mon arrêt au stand, on n'a pas mis suffisamment d'essence dans ma voiture et j'ai dû en économiser. Je n'ai donc pas pu attaquer comme je le voulais. C'est dommage», a confié Villeneuve, qui se dirigeait vers la cinquième position.

Quant à savoir si les pilotes doivent aller courir aux États-Unis, la question est sur toutes

les lèvres. Rien n'est encore décidé à ce sujet.

«Je ne sais pas. Si le pays est en guerre, c'est non évidemment. Mais s'il ne l'est pas et qu'il n'y a aucun danger, pourquoi pas? Ça dépend des conditions.»

«Même si le championnat est joué, a renchéri Villeneuve, il est toujours en cours. Chaque circuit paie sa part. Il y a aussi les droits de télévision et tous les spectateurs qui ont acheté leurs billets d'avance. À moins qu'il ne se produise quelque chose de nouveau, il faut une bonne raison pour ne pas y aller», a conclu Villeneuve, qui entamera, dès la semaine prochaine des essais pour la saison prochaine.

Peur des attaques terroristes

La coupe Ryder est annulée cette année

ASSOCIATED PRESS

Londres — À la suite des attaques terroristes du 11 septembre dernier aux États-Unis, les dirigeants de la coupe Ryder ont annoncé, hier, le report de l'événement, prévu du 28 au 30 septembre au club The Belfry en Angleterre.

Ce tournoi, disputé en temps normal tous les deux ans en alternance aux États-Unis et en Europe, aura lieu au même endroit, en septembre 2002.

L'équipe des États-Unis y défendra alors le titre acquis en 1999.

Les joueurs américains étaient inquiets à l'idée de voyager outre-Atlantique et mal à l'aise de jouer au golf après les événements tragiques de mardi dernier.

Pour ces raisons, les dirigeants de la PGA d'Amérique ont avisé leurs homologues européens qu'il leur était impossible de participer au prestigieux tournoi.

«Nous avons été placés dans une position hors de notre contrôle. Pour cette raison et par nécessité, les matchs de la coupe Ryder n'auront pas lieu», a annoncé le porte-parole de l'équipe européenne, Mitchell Platts.

Jim Awtry, le président de la PGA d'Amérique, a apprécié le respect affiché par les dirigeants de la coupe Ryder.

«Nous comprenons qu'il ne leur est pas facile de programmer de nouveau le tournoi l'an prochain, mais il nous apparaissait important de disputer les matchs, et non pas de les annuler. Nous allons travailler étroitement avec nos confrères européens, au cours de la prochaine année, afin que le tournoi soit joué dans l'esprit dans lequel il a été créé», a commenté Awtry.

Selon Curtis Strange, le capitaine d'Équipe États-Unis, la remise

de l'événement est «très appropriée, dans le contexte».

«Cette tragédie nous force à évaluer nos vies et nos relations avec les membres de notre famille et nos amis. Nos prières sont dirigées à tous ceux affectés par le désastre de mardi dernier.»

Tiger Woods avait annoncé son retrait du Trophée Lancôme, un événement qui doit être présenté à Paris, en fin de semaine prochaine.

«J'ai toujours pensé que je devais être totalement dédié lors de chacun des tournois auxquels je participe. Toutefois, à cause des événements de la dernière semaine, j'en suis incapable. Je crains également que les risques de voyager outre-mer soient trop grands, actuellement.»

Sam Torrance, le capitaine d'Équipe Europe, a affirmé que la décision était des plus logiques.

«Ce qui s'est produit en Amérique la semaine dernière place la coupe Ryder et tout le reste dans une perspective particulière. J'ai le cœur brisé quand je pense à toutes les victimes de cette tragédie. Pour le moment, ce je ressens est une énorme tristesse. Nous aurons amplement le temps de parler en long et en large des matchs de la 34e coupe Ryder, l'an prochain», a déclaré Torrance.

Selon le Suédois Pierre Fulke, qui allait participer à sa première coupe Ryder, ses coéquipiers espéraient prendre part au tournoi, mais ils comprennent totalement le bien-fondé de la décision.

«Dans les circonstances, c'était la meilleure décision à prendre. Au lendemain de la tragédie, nous savions tous, dans le fond, que le tournoi n'aurait pas lieu. Il faut comprendre les joueurs américains de ne pas vouloir voyager dans ces conditions.»

Ce n'est pas la première fois que la coupe Ryder, un événement institué en 1927, est reporté.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Section Est			
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	78	64	549	—
Philadelphie	75	68	525	3 1/2
New York	71	73	493	8
Floride	66	77	461	12 1/2
Montréal	61	82	427	17 1/2

	Section Centrale			
	G	P	Moy.	Diff.
Houston	84	59	587	—
St. Louis	79	64	552	5
Chicago	78	65	545	6
Milwaukee	63	81	438	21 1/2
Cincinnati	58	86	403	26 1/2
Pittsburgh	55	88	385	29

	Section Ouest			
	G	P	Moy.	Diff.
Arizona	81	62	566	—
San Francisco	80	64	556	1 1/2
Los Angeles	78	65	545	3
San Diego	70	73	489	11
Colorado	62	80	437	17 1/2

Hier

(Tous les matchs ont été remis)

Aujourd'hui

Floride à Montréal, 19h05
Atlanta à Philadelphie, 19h05
Pittsburgh à N.Y. Mets, 19h10
Milwaukee à St. Louis, 20h10
Arizona au Colorado, 21h05
San Diego à Los Angeles, 22h10
Houston à San Francisco, 22h15

Demain

Floride à Montréal, 19h05
Atlanta à Philadelphie, 19h05
Chicago Cubs à Cincinnati, 19h05
Pittsburgh à N.Y. Mets, 19h10
Milwaukee à St. Louis, 20h10
Arizona au Colorado, 21h05
San Diego à Los Angeles, 22h10
Houston à San Francisco, 22h15

LIGUE AMÉRICAINNE

	Section Est			
	G	P	Moy.	Diff.
New York	86	57	601	—
Boston	72	69	511	13
Toronto	70	73	489	16
Baltimore	55	87	387	30 1/2
Tampa Bay	50	93	350	36

	Section Centrale			
	G	P	Moy.	Diff.
Cleveland	82	62	569	—
Minnesota	76	68	528	6
Chicago	74	70	514	8
Detroit	57	86	399	24 1/2
Kansas City	57	86	399	24 1/2

	Section Ouest			
	G	P	Moy.	Diff.
x-Seattle	104	40	722	—
Oakland	87	57	604	17
Anaheim	73	71	507	31
Texas	66	78	458	38

Hier

(Tous les matchs ont été remis)

Aujourd'hui

N.Y. Yankees à Tampa Bay, 19h15

Demain

Kansas City à Cleveland, 19h05
Baltimore à Toronto, 19h05
Tampa Bay à Boston, 19h05
Oakland au Texas, 20h05
Detroit au Minnesota, 20h05
N.Y. Yankees à Chicago W. Sox, 20h05
Anaheim à Seattle, 22h05

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

	Section Est				
	G	P	N	DP	PP
Winnipeg	8	2	0	0	326
Montréal	8	2	0	0	301
Hamilton	5	5	0	0	227
Toronto	3	7	0	0	220

	Section Ouest				
	G	P	N	DP	PP
C.-B.	5	5	0	0	253
Edmonton	4	6	0	1	238
Calgary	4	6	0	0	271
Saskatchewan	3	7	0	0	143

N.B. : Un club qui perd en prolongation obtient un point.

Hier

Toronto à Montréal (remis)

Aujourd'hui

Toronto à Montréal, 19h00
(match du 16 septembre)
Edmonton à Winnipeg, 20h30
(match du 15 septembre)
Saskatchewan à Calgary, 21h30
(match du 14 septembre)

Tour cycliste d'Espagne

Gonzalez Galdeano remporte la 9e étape

ASSOCIATED PRESS

Saragosse — L'Espagnol Igor Gonzalez Galdeano a remporté au sprint la neuvième étape du Tour cycliste d'Espagne disputée hier sur 179,2 km entre Logrono et Saragosse.

Le coureur de la ONCE, qui a conclu l'étape en trois heures, 14 minutes, 52 secondes, soit une moyenne très rapide de 55 km/h, a devancé l'Allemand Sven Teutenberg (Festina) et l'Italien Roberto Conté (Cantina).

Galdeano, cinquième du dernier Tour de France, a signé le dixième succès de sa carrière, le plus prestigieux depuis ses deux dernières victoires sur le Tour d'Espagne en 1999, l'année où il avait terminé la Vuelta sur la deuxième marche du podium. «Les 18 derniers mois ont été difficiles et j'ai commencé à retrouver ma forme ces derniers mois, mais je me sens de mieux en mieux depuis le début du Tour d'Espagne», a-t-il déclaré.

Son coéquipier et compatriote Joseba Beloki, qui a fini dans le peloton, a conservé son maillot jaune de leader.



La voiture d'Alessandro Zanardi a été littéralement pulvérisée après avoir été emboutie par la Reynard-Ford d'Alex Tagliani, samedi, sur l'ovale flambant neuf de l'«EuroSpeedway», en Allemagne.

L'état de santé de Zanardi est jugé stable mais très sérieux

ASSOCIATED PRESS

Klettwitz, Allemagne — L'Italien Alessandro Zanardi était hier dans un état stable mais jugé sérieux par ses médecins, au lendemain de son terrible accident survenu pendant les 500 milles d'Allemagne et qui lui a coûté les deux jambes.

Zanardi, âgé de 34 ans, a été amputé des deux jambes, samedi, au Klinikum Berlin-Marzahn, l'hôpital de la capitale allemande.

«Son état se stabilise mais est toujours jugé sérieux», a déclaré le Dr Gerd Schröter, l'un des chirurgiens qui l'a opéré.

«Il a eu besoin de transfusions sanguines. Les patients victimes

d'un tel traumatisme risquent des complications pulmonaires et cardiaques. C'est notre principal souci.»

Schröter, interrogé par téléphone, a précisé que Zanardi était maintenu dans un «coma artificiel» et qu'il resterait hospitalisé environ deux semaines. Il devrait par ailleurs rester une semaine aux soins intensifs. Le chirurgien a ajouté que le pilote italien serait une nouvelle fois opéré aujourd'hui afin de réduire sa fracture du pelvis.

Samedi, sur l'ovale flambant neuf de l'«EuroSpeedway», le pilote italien menait l'épreuve lorsqu'il est entré aux puits avec 12 tours à faire. Mais il a raté sa sortie des stands en accélérant trop tôt et a perdu le contrôle de sa monoplace,

avant d'être heurté de plein fouet au niveau du cockpit par la Reynard-Ford d'Alex Tagliani. Le Canadien, légèrement blessé, lui est rentré dedans à près de 320 km/h.

«Au moment où il commençait à accélérer, la voiture a dérapé par l'arrière, a confié le porte-parole de Honda, Dan Layton. Nous ne savons pas si c'est un problème mécanique ou une erreur de pilotage. La voiture est montée sur la piste par derrière et l'impact a semblé se produire au niveau des genoux.»

Le Suédois Kenny Brack a remporté la course sous le drapeau jaune devant l'Italien Max Papis et le Québécois Patrick Carpentier. Brack s'est hissé en tête du championnat.

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Guerre sainte en Amérique

Une confrontation qu'on ne saurait réduire au terrorisme

Que la haine d'un peuple ne vous incite point à user d'injustice! Soyez justes, car cela est très près de la véritable piété. Le Coran, Sourate 5, 8.

Comme au temps des croisades, la religion vient de faire une entrée fracassante sur la scène politique mondiale. Aux groupes islamistes qui ont porté la terreur au cœur de l'Amérique, les États-Unis ont déclaré — au nom de la «civilisation» — une «guerre» qu'ils annoncent totale. Et des hauteurs de l'Afghanistan — où ils ont donné refuge au présumé responsable des hécatombes de New York et de Washington — les talibans se préparent à résister à ce qu'ils tiennent pour une autre manifestation d'agression envers le monde musulman. Certains voudraient qu'on ramène la tragédie du 11 septembre à la dimension d'une affaire de police. Elle apparaît plutôt comme l'éruption d'un conflit profond qui risque de s'aggraver dans les décennies qui viennent.

Pleurant les victimes des attaques suicide de Manhattan et du Pentagone, les autorités politiques et religieuses ont pris soin, avec raison, de ne pas jeter le blâme sur les communautés musulmanes ou sur l'Islam. L'Islam, religion de paix et de justice, ne saurait en effet être confondu avec la pensée intégriste, violente ou pas, qui rejette la culture occidentale, encore moins avec l'action des groupes qui ont recours, au nom du Coran, à la terreur. Pourtant, force est de constater que l'engagement religieux prend une place centrale dans la confrontation, désormais ouverte, entre les puissances occidentales et les forces islamistes radicales.

Il y a ici un étonnant retour de l'histoire. C'est sur la foi des moudjahidin que les États-Unis avaient mis pour infliger en Afghanistan une défaite à l'Union soviétique. Ossama ben Laden, leur modèle légendaire, n'est pas une simple «création de la CIA», bien que la Central Intelligence Agency ait équipé la résistance afghane. C'est un converti. La djihad encouragée contre le communisme athée aura forgé une génération de combattants religieux prêts aux plus grands sacrifices.

Or, pour certains penseurs musulmans, les Américains n'étaient guère plus tolérables que les Russes. Non seulement faisaient-ils encore passer le pétrole avant le bien-être des peuples musulmans, comme au temps du Shah d'Iran, mais ils protégeaient des régimes

corrompus. Pire, en Arabie, terre sacrée pour tous les musulmans, ils ont installé des troupes après la guerre contre l'Irak. Aussi, des chefs religieux n'ont-ils aucune hésitation à tenir «l'Amérique» pour le principal pillard des ressources mondiales et Washington pour un «terroriste».

Ces opinions, qui sont aussi partagées par des milieux modérés, devaient avoir un effet galvanisateur chez les «militants». Pour faire de l'Amérique l'ennemi principal, il ne manquait plus qu'une conception théocratique de la société, où Dieu seul est source du pouvoir. Et qu'un exemple d'injustice et de spoliation: Israël, armé et appuyé par les États-Unis. Des séminaires ont fourni le premier enseignement, et la télévision, le spectacle quasi quotidien de l'oppression palestinienne.



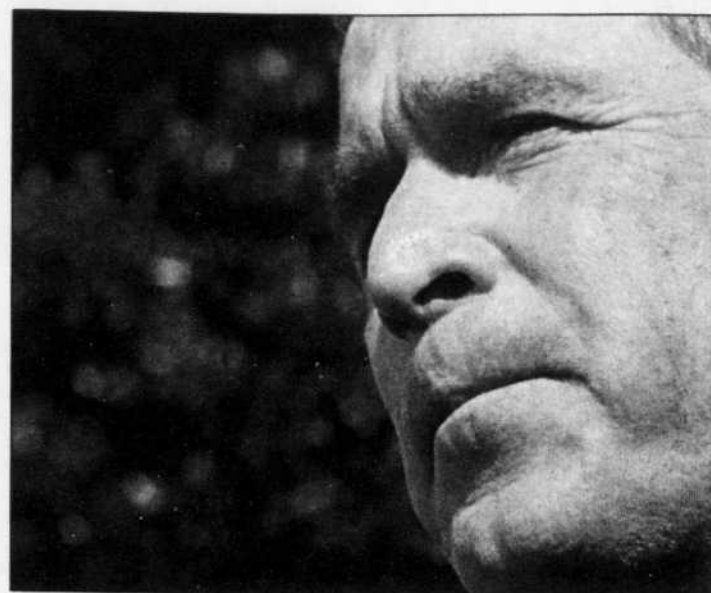
Jean-Claude Leclerc

La domination des Américains

«La démocratie mène à la laïcité», pouvait-on lire, en 1998, sur le mur d'une école de soldats volontaires, près de Muridke, au Pakistan. On y entraînait des combattants pour le Cachemire, le Soudan et l'Afghanistan. «Le djihad conduit à la suprématie de l'Islam», y lisait-on également, rapporte John Stackhouse, longtemps correspondant du *Globe and Mail* en Asie.

Un séminaire, situé aussi au Pakistan, a formé plusieurs des ministres du gouvernement de Kaboul et nombre de ses fonctionnaires et militaires. Elle compte quelque 3000 étudiants et dit recevoir pas moins de 10 000 demandes d'inscription par année. Ces jeunes proviennent du Pakistan mais aussi de l'Asie centrale, d'une vaste région allant de la Chine à la Tchétchénie. Peu après les événements aux États-Unis, son supérieur, Sami-ul-Haq, ex-sénateur pakistanais et président du Conseil de défense de l'Afghanistan, expliquait au correspondant actuel du *Globe*, Geoffrey York, le pourquoi de cet antagonisme envers les États-Unis.

Même les nations non musulmanes, dit-il, en ont assez de la domination des Américains ou de leur présence sur leur territoire. «Elles sont toutes les victimes et les cibles de la politique économique des États-Unis. Les Américains veulent imposer un nouvel ordre mondial. Les musulmans sont la seule force qui s'y oppose; les musulmans ne peuvent accepter une domination du monde. L'Islam se répand partout, il est devenu fort en Europe et se répand très vite aux États-Unis. C'est pourquoi les Américains font tout pour l'arrêter. Mais chaque fois que quelqu'un s'oppose aux États-Unis, ils l'appellent un terroriste.»



La riposte qu'envisage le président américain George W. Bush aux attaques terroristes en territoire américain ne risque-t-elle pas de déchaîner les passions encore davantage?

Antisémitisme

Mais un autre facteur explique, selon ce chef religieux, l'attitude des États-Unis. «Les juifs et les chrétiens luttent contre les musulmans, dit-il, mais ce sont les juifs qui ont la politique la plus conflictuelle envers les musulmans.» Il ajoute: «Les juifs ont un si grand contrôle sur les États-Unis, et leurs gens y tiennent de si nombreux postes, qu'ils ont une solide prise sur l'Amérique et sur l'Europe aussi. L'élection américaine a été un exemple de la façon dont les juifs peuvent tout manipuler aux États-Unis. Si quelqu'un s'élève contre eux, ils montent une conspiration pour le stopper.»

L'antisémitisme — qui a empoisonné la chrétienté pendant des siècles — gagne maintenant le monde musulman. Ses racines, certes, sont politiques, et s'expliquent avant tout par l'abscès qui pourrait au Proche-Orient. Il n'en est pas moins inquiétant. Dans cette poussée de fanatisme au sein d'un Islam généralement tolérant, faut-il sans doute voir hélas un des effets tragiques de l'aveuglement des autorités israéliennes, voire d'une partie de la communauté juive, à l'endroit du sort fait à la population palestinienne.

Or, loin d'éliminer cette source de haine, la guerre sainte à la façon de George W. Bush risque de la répandre jusque dans le dernier village musulman de la planète. Car le recours à la violence va déchaîner les passions encore davantage. Les chefs religieux se sont associés aux prières tenues dans les capitales pour les victimes du 7 septembre, mais pourquoi n'ont-ils pas plus clairement répudié le culte de la vengeance auquel Washington a fait appel? L'establishment militaire, qui n'a su

prévenir la tragédie ni protéger ses propres gens, vient de trouver une cause commode vers laquelle détourner la colère, l'émotion et surtout l'examen des responsabilités.

En toute justice, cet examen ne vaut pas que pour les forces de sécurité. Il s'impose à toute notre société que les intégristes musulmans, mais pas seulement eux, accusent d'exploiter la planète. Si cette exploitation ne saurait aucunement justifier le terrorisme, la terreur ne peut cependant servir d'excuse au refus de réviser les rapports qui prévalent entre les pays démocratiques et les autres. Cette révision, il est vrai, est déjà engagée au sein des milieux religieux, mais, dans ce débat de valeur et de civilisation, ils auront fort à faire pour reprendre l'initiative du changement aux courants obscurantistes.

Des personnes de toute foi comptent parmi les victimes du World Trade Center, et aucune ne méritait le sort qu'elle a subi. On ne peut pas, non plus, faire de ce centre commercial et financier un symbole antimusulman. Néanmoins, les deux tours qui dominaient fièrement New York ne symbolisaient guère le développement des peuples ou la solidarité internationale. Si ce milieu hier prospère et aujourd'hui plié dans le désarroi n'en prend pas conscience, d'autres tragédies surviendront qu'aucune «guerre» ne pourra prévenir.

La mondialisation du malheur a commencé.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

NOUS SOMMES À VOTRE RECHERCHE !

Le 17 septembre, 18h
Le Commensal, 1720 Saint-Denis, Montréal
MSF: (514) 845-5621 ou www.msf.ca

Médecins sans frontières convie toutes les personnes qui désirent se joindre à l'organisation ainsi que le grand public à une soirée d'information. MSF est la principale organisation humanitaire de secours médical au monde. Elle dispense des soins médicaux essentiels aux populations touchées par les conflits armés, les guerres civiles, les épidémies et les catastrophes naturelles.

INDUSTRIES CULTURELLES ET DIALOGUE DES CIVILISATIONS DANS LES AMÉRIQUES

Du 17 au 19 septembre
Hôtel du Parc, Montréal
Noémie Dansereau-Lavoie: 987-3000,
poste 6554 ou www.uqam.ca/gricis

Le groupe de recherche sur les industries culturelles et de l'informatisation sociale de l'UQAM organise un colloque panaméricain sur la diversité culturelle, les rapports économie-culture et les politiques publiques. Il rassemblera une centaine d'experts de réputation internationale provenant de plus d'une quinzaine de pays.

LA MUSE, LE MODÈLE, LA MÈRE: GUSTAV KLIMT ET LES FEMMES

Le 18 septembre, 19h
Musée des beaux-arts de Montréal,
1379 rue Sherbrooke Ouest
MBAM: (514) 285-1600, poste 135

En collaboration avec les universités montréalaises, le Musée des beaux-arts de Montréal a le plaisir d'accueillir Lisa Fischer, historienne de l'art. Elle prononcera une conférence sur l'œuvre du peintre autrichien Gustav Klimt dont les portraits féminins invitent à la réflexion sur les relations entre les hommes et les femmes. Klimt s'inspire des différents aspects de la vie des femmes: mère, muse, modèle et maîtresse. Il leur doit la célébrité quoique les ayant dissimulées derrière son regard masculin. Entrée libre.

LA CITOYENNETÉ QUÉBÉCOISE: SIMPLE, DOUBLE OU PLURIELLE ?

Le 18 septembre
Centre C.-A. Savard, Québec
Info.: (418) 842-2595
ou <http://www.rond-point.qc.ca>

L'historien Bruno Deshaies présente la première de douze conférences-ateliers de l'automne. Le premier thème pose l'épineuse question de la citoyenneté dans le cadre d'un Québec français qui se veut ouvert et séduisant. Du Forum proposé par l'ex-ministre Robert Perreault sur la citoyenneté au Rapport Claude Larose sur la langue française, la solution au problème québécois a-t-elle progressé?

HISTOIRE DE L'ART: DE LA PRÉHISTOIRE À BYZANCE

Les 18, 25 septembre, 2 et 9 octobre
Pavillon J. A. De Séve,
Université de Montréal
LBS: (514) 343-2020

Du 18 septembre au 4 décembre, les Belles soirées de l'Université de Montréal vous proposent une série de présentations qui vous permettront de voyager en images dans le temps et les diverses civilisations de l'Europe et de l'Afrique. Le premier bloc traite de la préhistoire et de l'Égypte. L'historienne de l'art Monique Gauthier animera ces soirées.

LA SCALA ET LES GRANDES PREMIÈRES DE ROSSINI, DONIZETTI, BELLINI, VERDI ET PUCCINI

Le 19 septembre, 20h
Auditorium Saint-Albert-le-Grand,
2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
ACTXR: (514) 332-4126

Le Teatro alla Scala abrite l'une des salles d'opéra les plus prestigieuses du monde. Construit à la fin du 18^e siècle, le théâtre va être témoin des créations de tous les grands compositeurs lyriques du 19^e et du 20^e siècle, dont Rossini, Donizetti, Bellini, Verdi, Boïto, Ponchielli, Catalani, Puccini et bien d'autres. Claire Villeneuve nous invite ici à retracer l'histoire de la Scala et à voir son importance dans la vie musicale de la ville.

L'ATTRAIT DU GRAND NORD CHEZ LAWREN HARRIS

Le 19 septembre, 15h
Auditorium Maxwell-Cummings
Info.: (514) 848-4713

Lawren Harris souhaitait que ses tableaux représentant le Grand Nord fassent la promotion de l'unité canadienne. Il est important de rappeler que l'idéologie théosophique de l'artiste a grandement influencé le développement de son art. Une autre interprétation de la peinture de Harris se fera par l'entremise d'une étude comparative avec les paysages d'Emily Carr. En offrant cette série gratuitement, l'Institut de recherche en art canadien veut promouvoir une meilleure compréhension et appréciation de l'histoire de l'art canadien.

DOCTEUR, LE VIN EST-IL BON POUR LE CŒUR?

Le 20 septembre, 19h30
Institut de cardiologie de Montréal,
5000, rue Bélanger
Info.: (514) 376-3330, poste 3412

Le vin rouge est-il meilleur que le vin blanc pour le cœur? Doit-on changer ses habitudes de consommation si l'on a des problèmes cardiaques? Est-il vrai que le jus de raisin rouge a les mêmes effets bénéfiques que le vin rouge pour la santé cardiovasculaire? Voilà quelques-unes des questions auxquelles le Dr André Pasternak, cardiologue et spécialiste en la matière à l'Institut de Cardiologie de Montréal, tentera de répondre au cours de sa conférence.

ICI ET LÀ CORNELIUS KRIEGHOF

Le 20 septembre
Musée McCord, 690, rue Sherbrooke Ouest,
Montréal
Info.: (514) 398-7100, poste 305

Ce colloque, organisé par le Musée McCord d'histoire canadienne en collaboration avec le Département d'histoire de l'art de l'UQAM, réunit notamment François-Marie Gagnon, Conrad Graham, Dennis Reid, Aline Gehmacher, Guy Sioui Durand et Laurier Lacroix.

Isabelle Quentin
iquentin@sim.qc.ca



Kent Nerburn FAIS DE MOI UN INSTRUMENT DE TA PAIX

Vivre la prière de François d'Assise

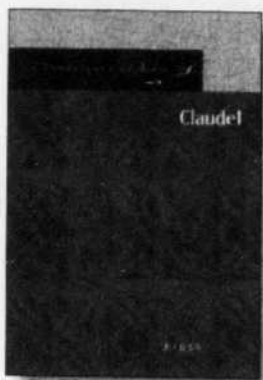
Commentant la célèbre prière de saint François, Kent Nerburn réserve plus d'une surprise à ceux et celles qui croyaient la connaître. Quant à ceux qui la découvrent, ils y trouveront une profonde inspiration pour renouveler leur vie spirituelle.

Bellarmin
180 pages, 14,95 \$
En librairie dès mardi

Introduction et textes choisis par Gilles Marcotte

L'EXPÉRIENCE DE DIEU AVEC CLAUDEL

« Et au-dessus de l'amour, il n'y a rien, et pas Vous-même! » Pareille affirmation sous la plume de Claudel étonne, mais elle témoigne bien de l'originalité de son expérience religieuse. C'est de cette expérience unique que rend compte cet ouvrage qui regroupe quelques-uns des plus beaux passages de l'œuvre de Claudel.



144 pages • 14,95 \$
En librairie dès mardi



Bellarmin
112 pages • 14,95 \$

Henri J. M. Nouwen FAIRE LE CLOWN À ROME

Réflexions sur la solitude, le célibat, la prière et la contemplation

Nouwen développe une réflexion stimulante sur des valeurs fondamentales de la vie chrétienne qui permet d'entendre plus profondément la vérité sur la vie et l'amour.

Jean-Luc Héty L'HUMAIN EN DEVENIR

Une approche profane de la spiritualité

À l'aide de plusieurs exemples empruntés à la vie courante, cet ouvrage présente un modèle cohérent de la croissance spirituelle et dégage les enjeux concrets pour quiconque veut relever ce défi.



114 pages • 12,95 \$



744 pages • 34,95 \$

Madeleine Sauvé LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Mémoire et histoire 1967-1997

« L'ouvrage de Madeleine Sauvé est un ouvrage témoin. Certains n'hésiteraient pas à dire «un ouvrage témoin, magistral et magnifique». L'auteur réussit une synthèse précise et éloquente d'une histoire complexe. »

Léonard Audet, c.s.v.

NOUVEAU FORMAT Henri J. M. Nouwen LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE

Revenir à la maison Observant le célèbre tableau de Rembrandt, *Le retour du fils prodigue*, Henri Nouwen amorce une réflexion émouvante qui va bouleverser le cours de sa vie. Il est alors amené à revoir en profondeur ses relations aussi bien avec lui-même, avec les autres qu'avec Dieu dont il redécouvre l'amour inconditionnel.



Bellarmin
200 pages • 15,95 \$



• CULTURE •

THÉÂTRE

Un happening Müller

RIVAGE À L'ABANDON
D'après un texte de Heiner Müller. Conception et mise en scène: Ibrahim Quraishi. Co-conception et adaptation théâtrale: Joël Cramésnil. Comédiennes: Veronique Ruggia-Saura et Mireille Safa. Composition danse: Arthur Aviles et Dominique Starck. Feu et échasses: Laurent Cramésnil. Composition et chant: Imani Uzuri et Fawzia Afzal Khan. Violoncelle: Matthieu Safaty. Percussions: Nicolas Lelièvre. Composition musicale: Waleed. Création sonore et mixage: Norscq. DJ: DJ Wet. Contributions des vidéastes: Prema Murthy, Bill Shanon et Daniel Mangeon. Ingénieur vidéo: Marc Perroud. Composition visuelle: Zachary Schuman et Gregory Pignot. Scénographie et installation: Xavier Hool et John Long. Une production de la Compagnie Faim de siècle dans le cadre de France au Québec/la saison. A la Caserne Dalhousie, 103 Dalhousie, Québec. Jusqu'au 15 septembre.

DAVID CANTIN

Ce n'est sûrement pas une coïncidence si Ibrahim Quraishi s'installe à la Caserne Dalhousie jusqu'à samedi, afin d'offrir au public de Québec une adaptation très décousue du *Rivage à l'abandon* de l'Allemand Heiner Müller. L'ombre de Robert Lepage n'est pas loin. En fait, la Compagnie Faim de siècle préconise le métissage de même qu'une approche multidisciplinaire des plus ouvertes. Le spectateur ne peut que se sentir impliqué. Il côtoie, debout sur la scène, les 28 artistes qui s'emploient à une déconstruction en règle de la matière théâtrale. Un happening esthétique préchant l'excès baroque à tout prix.

Cette adaptation se veut le premier volet d'une trilogie Müller pour la troupe parisienne. Après, ces artistes poursuivront avec *Matériau-Médée* et *Paysage avec Argonautes*. D'ailleurs, le spectacle a déjà été présenté dans une rue du Meat Packing District à New York ou encore dans l'ancienne biscuiterie LU de Nantes. *Rivage à l'abandon* interroge la nature des conflits qui séparent les êtres humains. Le texte affiche une volonté politique évidente. L'homme et la femme

n'en sortent pas indemnes. Les paroles de Müller incitent aussi à une forme de liberté théâtrale. Quraishi ne se gêne pas. Lorsqu'on entre sur scène, l'information semble surgir de toutes parts. La mesure tente de faire sens.

On assiste alors, pendant environ 45 minutes, à une série de numéros qui s'enchaînent rapidement. Des écrans renvoient des superpositions d'images, des comédiens nus se contorsionnent, un violoncelliste est derrière une cage, un chant qawwali se mêle à une musique techno-house-industrielle. On croise la plupart des artistes qui cherchent à faire réagir les spectateurs. Il y a même un cracheur de feu, sur échasses, plutôt menaçant. Il en résulte un effet d'accumulation. Les formes vocales, gestuelles et visuelles s'émouvent. Certains individus se déplacent tranquillement, alors qu'un petit nombre préfère quitter les lieux. Tout cela reste quand même bien inoffensif comme proposition artistique.

Malheureusement, bien que l'installation séduise au départ, un pareil exercice devient répétitif à la longue. Le texte de Müller semble bien secondaire. Même si on projette des dialogues sur les écrans, on ne croit pas toujours aux excès un peu kitsch de Quraishi. L'invention tourne à vide. L'artifice, tout comme cette quincaillerie technologique, en vient à prendre trop de place. De plus, le jeu est loin d'être à la hauteur. L'image fascine, mais ne dépasse pas ses propres effets. Le poétique tombe dans une lourdeur machinale. En fait, un collage semblable peut difficilement convaincre. L'ambiance va jusqu'à prendre, vers la fin, des allures de rave. Pourquoi le désir aussi ardent de tout mélanger?

Ce type de représentation multidisciplinaire n'échappe pas à ses défauts. Le goût du risque a aussi ses limites. Il faut dire qu'Ibrahim Quraishi réussit tout de même à régler les va-et-vient sur scène. Si ce spectacle-installation a pour but de soutenir le texte de Müller, *Rivage à l'abandon* déçoit plutôt par l'usage de ses ressources prétentieuses. On peut être surpris, sans être touché. La Compagnie Faim de siècle en fait trop. Dommage que cette adaptation de Müller n'arrive pas à surmonter son immense besoin d'innover.

Début de saison en queue de poisson

LA CHAPELLE DE MONTRÉAL

G. F. Haendel: *Israel in Egypt*, HWV 54. Stéphanie Pothier, Tracy Smith-Bessette, sopranos; Claudine Ledoux, mezzo-soprano; Eric Tremblay, ténor; Patrick Mallette, Sébastien Ouellette, barytons. La Chapelle de Montréal, dir. Yannick Nézet-Séguin. Salle Pierre-Mercure, le 14 septembre 2001.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Triste soirée inaugurale pour cette nouvelle saison de La Chapelle de Montréal. Le choix du chef est ambitieux et suscite l'admiration: une revivification de la version originelle en trois parties de l'oratorio *Israel in Egypt*, de Haendel. Le compositeur lui-même ramena son œuvre à deux parties mais le choix du chef aurait fort bien pu s'imposer comme nécessaire retour aux sources s'il y avait eu quelque vie dans la manière de mener la partition.

Le premier défaut de la soirée est en effet les trous, ces grands silences interminables, muets et impuissants qui tuent toute possibilité

d'attention soutenue non seulement entre les divers morceaux mais, qui plus est, à l'intérieur même des numéros. Sans exagérer, on pourrait dire qu'il dut y avoir quinze minutes en tout de trop de ces temps morts.

Car il faut parler de véritables temps morts! Comme si, entre deux «états» ou parties d'un chœur, le chef devait arrêter tout, reprendre son souffle, se reconcentrer puis — non pas «et», mais bien «puis!» — continuer. Le vrai rôle d'un chef, dans un cas comme celui-ci (Gardiner en est un bel exemple, même si on peut lui accorder les doutes du montage discographique) est de déjà être dans ce qui suit plutôt que de se cantonner dans l'instant présent pour ensuite aménager un impardonnable arrêt afin de se préparer et réfléchir à ce qui vient. Si, parfois, Nézet-Séguin y arrive — je pense ici au finale de l'Exode —, trop souvent il se contente de ne faire que ce qu'il a annoncé dans sa présentation un peu gauche: une suite de certains beaux moments de contrepoint sans pouvoir saisir dans cette œuvre un peu mal ficelée (nous ne sommes pas dans *Saül au Judas Macchabée* du même Haendel) la ligne dramatique que le compo-

teur a su tricoter; on assiste plutôt à un chapelle bien pensant dont les bonnes intentions sont malheureusement trahies.

A la décharge de la baguette, deux facteurs importants: le premier s'avère dans l'emploi de trombones, trompettes et bassons modernes. Cela enterre le modeste chœur de la Chapelle qui, en moments plus délicats est assez bon, malgré un manque d'énergie certain et des violons maigres (le premier violon surtout, qui joue souvent faux au point qu'elle gigote pour faire oublier le principal résultat: la qualité du son); une chance que l'altiste, la violoncelliste et le contrebassiste sont là pour relever le niveau! A ce chapitre, tous les participants, chef en tête, auraient intérêt à aller entendre certains concerts de La Chapelle de Québec et des Violons du Roy; les effectifs y sont parfois plus nombreux, soit, mais l'énergie et la précision ne sont pas qu'affaire de nombre et des leçons pourraient s'en tirer.

Le second est le choix des so-

listes; au mieux, on se croirait en examen préparatoire de conservatoire. Pour faire passer ce genre de musique sans que tout ne tombe dans la monotonie, chœur et solistes, dans des tempos plus alertes s'imposent et le texte doit se jouer avec une autre trempe. Je préfère, à mon corps défendant, un *Messiah* ordinaire à un *Israel in Egypt* ennuyeux — malgré les beautés certaines de la partition.

Comme, naturellement, le chef a le sens de l'effet et que le compositeur, — surtout lui — sait faire de l'éclat en finale avec fanfares et fortissimos, tout le monde applaudit comme si cinq minutes de musique jouant un peu du décibel comme seul élément expressif qui fait se lever la foule soudain réveillée étaient gage de réussite.

Il y a des devoirs profonds à refaire par cet ensemble, notamment en ce qui concerne son engagement artistique. A savoir non pas faire des œuvres, mais les recréer. Sinon, la gloriole dont il tente de s'entourer risque de bientôt fondre comme neige au soleil.

THÉÂTRE

L'approche de la beauté

BRITANNICUS

De Racine. Mise en scène et scénographie: Pascal Rollin. Avec Michel Albert, Dorothee Berryman, Nicolas Charbonneau, Stéphane Blanchette, Jacques Thériault, Claudia Hurtubise et Amélie Prévost. A la Chapelle historique du Bon-Pasteur jusqu'au 22 septembre.

HERVÉ GUAY

Tragédie, le mot a été si souvent prononcé ces derniers jours qu'il ne nous vient plus à l'idée qu'il désigne avant tout un genre dramatique. La forme a été mise au point par les Grecs puis reprise et portée à son degré de perfection, dans notre langue, à l'âge classique. Chacun sait que Racine, en particulier, a fini par incarner l'idéal de la tragédie française, elle-même une image idéalisée des modèles grecs et romains. Ce qu'on sait moins de la tragédie classique, c'est qu'elle a su s'imposer contre la machinerie théâtrale en vogue à l'époque grâce à une économie de moyens extrême.

Pascal Rollin et sa troupe ont dû se rappeler cela en jetant leur dévolu sur *Britannicus*. En effet, cette histoire d'héritier écarté du pouvoir, à qui Neron enlève aussi sa fiancée, ne commande pratiquement pas de décor. Le Théâtre des Ateliers avait beau jeu de louer une salle dont la décoration épurée pouvait servir de toile de fond. Ce qu'offre la Chapelle historique du Bon-Pasteur, qui bénéficie en outre d'une acoustique reconnue par les amateurs de concert.

Par contre, les moyens matériels que le théâtre de Racine demande sont inversement proportionnels à la souplesse technique qu'il réclame des interprètes. Là réside sa secrète difficulté. En effet, le seul élément dont disposent les acteurs pour exprimer la complexité des passions en jeu n'est autre que l'alexandrin, dont le maniement exige davantage qu'une forte dose d'enthousiasme ou de témérité.

Sur ce plan, l'expérience des acteurs réunis ici se révèle insuffisante, même dans le cas de Dorothee Berryman, pour qui le rôle tout en force d'Agrippine constitue un contre-emploi

évident. Les deux conseillers de l'empereur, Stéphane Blanchette (Narcisse) et Jacques Thériault (Burrhus) s'en sortent un peu mieux étant donné qu'ils prennent davantage le temps de dire les vers. De même Claudia Hurtubise parvient-elle à rendre l'innocence de Junie bien qu'elle paraisse un peu âgée pour le rôle. Il est vrai que ses deux amants ne font pas le poids: Neron (Michel Albert) sans cesse en train de rugir tandis que Britannicus (Nicolas Charbonneau) affiche un tel état d'agitation que nous sommes mal à l'aise pour lui.

Outre ces lacunes dans l'interprétation, la production souffre encore d'un manque d'appui technique. La chose transparait notamment dans les éclairages, qui, parfois, plongent sans raison, les visages à demi dans l'ombre. A tous égards, nous sommes donc fort loin du type de perfection réclamé par une construction d'une beauté si absolue. Mais ce qui s'en rapproche, c'est d'avoir tenté, contre toute espérance, de s'en approcher alors que si rarement les théâtres qui en ont les moyens s'y emploient.

LES CHOIX DE SOPHIE CE SOIR 19 H 30 et 22 H

On fête notre nouvelle programmation!

Ce soir, c'est la rentrée! Sophie présente les émissions de l'automne. Et en plus, elle fête avec vous sa 500^e émission. Du plaisir, des surprises, des invités... Bruno Blanchet, Marc-André Coallier, Suzanne Lévesque, Daniel Pinard et bien d'autres.



• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	La Vie la vie	Mon meilleur ennemi		L'Or / Début		Le Téléjournal/Le Point	Sport		L'Aventure olympique (23.25)	
TVA	Le TVA (17.00)	Ultimatum	Garou: bête de...	Dans ma caméra	Un an plus tard / Le Clonage		Ally McBeal		Le TVA	Le Grand Blond avec Robert Charlevoix		Sports / Pub (23.58)	
TO	Macaroni tout garni	Malcolm	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Cent Titres		L'Oeil ouvert / L'Opium des Talibans		Les Choix de Sophie	Tous contre un		Cinéma / TROP TARD (4)	
TQS	Le Journal (17.00)	Flash	Fun noir / J. Bertrand	...voir pour le croire	Cinéma / UN HOMME POUR DEUX avec Gail O'Grady, Lisa Rinna		Le Grand Journal		110%	Flash		Sexe et Confidences	
RDI	(17.30)	...Actions	Le Journal RDI à N.Y.	Les Soldats d'Allah			Le Téléjournal et Le Point		RDI à New York avec Daniel Bouchard			Téléjournal	
TV5	...gourmet	Pyramide	Jrnl FR2	Maria, fille de Flandre			...d'iles Strip-tease		Bibliotheca	Jrnl belge		Soir 3	Journal
D	Contact Animal	Amérique du Sud	Technopolis / La Ville				Biographies		La Femme bionique			Cinéma / LE BATTANT (5)	
VIE	L'Argent... Copines...	...la vie	La Loi...	Médecine...	Copains		C'est mon choix		...cigogne	Copines...		Femmes	Jeux de...
MP	InfoPlus	d.	M. Net	M+ 15 ans	Hip Hop		VJ Pierre Landry		Backstreet	Boys...		Top Sexy	VJ Coossa
MX	L'Heure Franco	Max Musique	Musicographie				Les Légendes du rock		...Lounge	Benezra		Musicographie	Max...
VRAK-TV	...araignée	E. McDowd	...galaxie	Jumelles...	Dawson		...galaxie		Vice Versa				
ITF	La Classe...	Nascar...	Max Steel	...Mimi?	Angela...		Simpson		Henri pis...	Quads!		Simpson	Henri pis...
RDS	Ce soir	Sports 30	...les lignes	...Expos	Boxe / O. Bell - A. Williams		Lonely Planet		Golfs...	Sports 30 Mag		Arts martiaux	Boxe
HISTORIA	Tournaux...	Sir George	L'Histoire à la une		Série noire		Institutions...		Cinéma / UN JOUR AVANT L'AUBE (5) avec Xavier Deluc			Cinéma / LA COULEUR DE SON DESTIN (4)	Auteur libre
ARTV	Flamenco Jazz All Stars	Création	Ovation / L'Enfant...				Paris Modes						
SÉRIES +	Au nord du 60e	Médocopter			Le Clown		Collection Romance					Sexe à New York	Force de...
CANAL Z	Frontières de l'inexpliqué	...nerdz	Techno...	Invasion Planète Terre			Histoires extraordinaires		Alerte Météo			Highlander	Histoires...
EVASION	...Canada	Plaisirs...	D'ici & ...	Europuzze	...à bord	Escapades	Lonely Planet		Molles...	D'ici & ...		Vidéo Guide	...l'hôtel
TFO	Lunatiques	Volt	Panorama	Branché...	Ecce Homo		Cinéma / L'EXTASE ET L'AGONIE (4) avec C. Heston			Panorama		Volt	Boîtes...
CBC	CBC News: Canada Now	Niagara	The Improv	This Hour	Made in...		Just for Laughs		The National			National	NFB Classics Festival
CTV (Mont.)	Pulse	...to be a Millionaire?	The Weakest Link				Third Watch		The Sopranos			... (23.05)	... (23.35)
GBL	... (17.30)	...National	Bob & ...	E.T.	Spin City		Raymond / Ellen Show		Family Law			Body & ...	Sports
TVQ	...Creatures	Brainb.	Vista		Studio 2		Cinéma / A CLUBBABLE		The Battleships			Imprint	Studio 2
ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	...to be a Millionaire?		À communiquer		News			... (23.35)	... (0.06)
CBS	News	CBS News	E.T.	King of...	Yes, Dear		Raymond / Becker		60 Minutes II			Late Show (23.35)	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Weakest Link		Third Watch		Dateline NBC			Tonight Show (23.35)	
Fox	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		Cinéma / THE NUTTY PROFESSOR (4)		Angel		Star Trek: Voyager			Elimidate	
PBS (53)	Newshour	Business...	Delivery	Antiques Roadshow	...the White House		The Press Secretary		Cinéma / SHAME (4) avec V. Shatner			BBC News	Charlie Rose
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour		Ella Fitzgerald: Something to Live for		Matisse...		BBC News	Charlie Rose		... (23.05)	... (23.35)
CTV (60)	News	...to be a Millionaire?	The Weakest Link		Biography / M. Brando		Law & Order		American Justice			Law & Order	Biography
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Margie Gillis: Inside out		Dancing on Dangerous Ground		NYPD Blue				Homicide
BRAVO	Carol Weisman	Videos	Big Dance		Shark Week / Airjaws		Frontiers, Construction		@discovery.ca			Crocodile...	
DISCOVERY	Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery		The Unquiet Peace		Inventions		The Untouchables			...Peace	
HISTORY	Odysseys	...Seeds	Tour of Duty	Turning Points	counterSpin		The National		The Passionate Eye			National	
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News / Health...	Queen of Swords			Paradise Falls		Queer as Folk			Cinéma / SITCOM (5) avec E. Dandry	
SHOWCASE	FX	North of Sixty	Queen of Swords		Labor & Delivery		Code Blue		Trauma / Safety Zone			Maternity	
LEARNING	Trading Spaces	Behind the Blue Line	Trauma / ...Cowboys		Extra		The Lofters		Skin Deep			Little Miracles	Extra
LIFE	Pet Project	Dogs, Jobs	The Goods	...Homes	Little Miracles		WWF Raw is War		Taking it...			Sportscentre	WWF Raw
TSN	Off, Record	Sportscent.	Cheerlead.	Classic Boxing	...Fighter		WWF Raw is War		...Gotta See			Last Word	Sportscent?
SPORTSNET	Sportscent.	Last Word	Formula...	Rugby / Otogo - Canterbury			...Gotta See		Sportscentral			Student...	Big Wolf
YTV	State...	Zack Files	Screesh...	Grizzly...	Dragon Ball	Breaky...	Addam's...		Radio...			Student...	Treasure
CANAL 5	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

TOUS CONTRE UN

Un nouveau jeu-questionnaire quotidien, animé par Marc-André Coallier, qui permet de jouer en direct sur Internet. Télé-Québec, 19h (reprise 23h).

MÉCHANTE SEMAINE

Cette nouvelle émission, dans l'esprit de l'ancien RBO, veut faire la revue satirique de la semaine. On se demande vraiment comment ils pourront s'en sortir ce soir. TVA, 19h

LES CHOIX DE SOPHIE

C'est en fait une émission spéciale d'une heure pour lancer la nouvelle programmation de Télé-Québec. Télé-Québec, 19h30

GRANDS REPORTAGES

Ce document, *Les soldats d'Allah*, trace le portrait de différentes tendances de l'islam extrémiste. RDI, 20h

L'OEIL OUVERT/L'OPIUM DES TALIBANS
Voir autre texte dans notre édition d'aujourd'hui. Télé-Québec, 21h

L'OR

Première d'une grande saga dramatique filmée par Jean-Claude Lord, qui se situe en Abitibi sur fond de commerce international. Une production bien faite, avec Marina Orsini. Radio-Canada, 21h

LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW VANOIS
Le retour de Labrèche, qui ramène de ses vacances une entrevue à Paris avec Jane Birkin. TVA, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE

CINÉMA

Pour le meilleur et pour le pire

CHINA, THE PANDA ADVENTURE (LA DAME ET LE PANDA)

Réalisation: Robert M. Young. Scénario: Jeanne Rosenberg. Avec Maria Bello, Xander Berkeley, Xia Yu. Image: Reed Smoot. Musique: Randy Edelman.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

J'aborde toujours les films Imax avec réticence. Les critiques de cinéma n'ont rien à faire dans cette galère. La technique diffère de la pellicule conventionnelle. Tout est tourné avec une énorme caméra fixe, interdisant toute souplesse. L'écran géant existe dans une classe à part qui devrait nous échapper mais qui ne nous échappe pas. De toute façon, personne n'est qualifié pour en parler, alors...

On y va tout de même, conscient qu'il n'est pas vraiment question de cinéma ici, ou bien peu. On est surtout conscient que les rives du documentaire explorant les beautés de la nature sont le seul vrai fief de ces films-là. Dès que des acteurs se mettent de la partie, ils héritent d'une infime marge de manœuvre. La caméra ne peut pas les capter de plusieurs côtés. Par ailleurs, les gros plans des visages sont à peu près impossibles. Sur un écran de ces dimensions, ils seraient sans pitié pour la moindre imperfection du grain de peau. Ajoutez le petit nombre de prises. Au prix de la pellicule... Bref, nul acteur ne remporte l'Oscar avec ça.

Servi par des paysages chinois magnifiques, par d'attendrissants pandas, le film offre aussi les beaux costumes des villageois tibétains

de la vallée Min, en Chine, à la frontière du Tibet) et le film d'acteurs. Car on y recrée une expédition véridique au royaume des pandas géants en 1936.

Comme il est de mise à Imax, l'image géante recrée de façon saisissante cette traversée de la Chine, de Shanghai jusqu'à la lointaine vallée. En bateau sur le Yang-tseu-kiang, en sampan ou à pied, l'héroïne, veuve d'un explorateur épris des pandas, décide de suivre ses traces et de protéger ces jolies bêtes au mépris des chasseurs qui rêvent de les occire.

En vedette: la belle Américaine, Ruth Harkness (Maria Bello). À ses côtés: un jeune guide chinois qui l'épaula (Xia Yu). Dans le camp des méchants: le Britannique Dakar Johnson (Xander Berkeley), chasseur impitoyable qui tente de prendre Ruth de vitesse dans sa quête des rarissimes pandas.

Servi par des paysages chinois magnifiques avec montages majestueuses, rivières en furie et forêts de mystère, par d'attendrissants pandas (on aime voir ces jolis toutous folâtrer sur grand écran), le film offre aussi les beaux costumes des villageois tibétains. Au chapitre du jeu d'acteurs, ça se corse, bien entendu. Maria Bello a généralement un sourire béat imprimé sur le visage. Xia Yu ne dégage pas grand-chose. Seul Xander Berkeley, dans la peau du vilain, possède un certain charme féroce. L'intrigue apparaît minimaliste, réduite à ses grandes lignes. On apprécie tout de même ce retour sur l'histoire de la sauvegarde des pandas car cette expédition permet d'en capturer un pour le zoo et de conscientiser l'Amérique à la menace qui planait sur la survie de l'espèce. Bref, du Imax, pour le meilleur et pour le pire.

LE MOIS DE LA PHOTO

Communautés silencieuses aux tribunes

DU LIEN SOCIAL

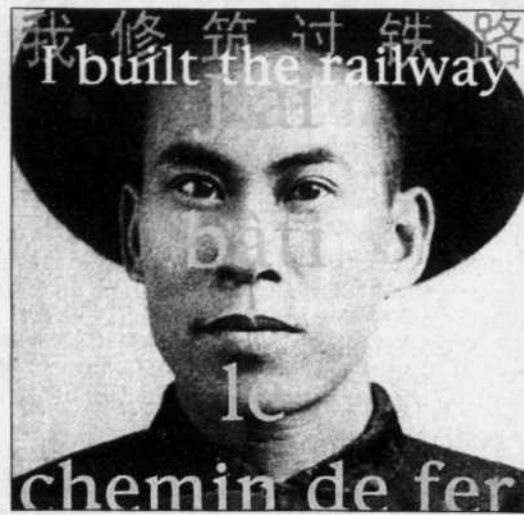
Minna Heikinaho, Emmanuelle Léonard, Anne-Marie Louvet et Gu Xiong
Centre d'art et de diffusion Clark et sites extérieurs
Jusqu'au 14 octobre

MARIE-ÈVE CHARRON

Du lien social fait partie de ces projets du Mois de la photo (MdP), nombreux cette année, qui font de l'espace urbain leur terrain d'apparition. Pour les quatre artistes participants, la ville n'a pas été que le théâtre d'insertion de leur œuvre mais a contribué dans une plus large mesure à leur genèse. La rencontre et le dialogue avec certaines communautés montréalaises composent en effet le moteur de cet événement dont la barre a été tenue par Pierre Blache. L'image ici a été mise à contribution pour donner la parole et de la visibilité à des groupes socioculturels passablement tenus à l'écart des tribunes.

Tout comme un fort contingent mobilisé pour le MdP, *Du lien social* entend également renouer la prolifération d'images publicitaires qui saturent indifféremment le paysage urbain. Il en va ainsi d'une tentative de redonner à l'image la capacité non pas de susciter la consommation de biens, mais celle éthique d'éveiller plutôt la conscience du quidam.

C'est dans cette perspective, et dans sa version la plus étroite, que la bande vidéo de la Finlandaise Minna Heikinaho est à envisager. Lors d'une résidence, l'artiste a posé son regard sur les laissés-pour-compte sillonnant le bitume montréalais. A en juger par la manière dont la trivialité déjà liée au sujet n'a pas été déplacée, la méconnaissance du milieu n'a pas servi l'artiste. Les images ratent souvent leur cible tant elles semblent le résultat d'une capture aléatoire et non le fruit d'un repérage sensible de la réalité poursuivie. La bande sonore traite avec une égale désaffection les témoignages des gens de la rue, ces prétendus protagonistes, comme ceux des passants et des organismes d'aide communautaire. Située à l'angle des rues Sainte-Catherine et Berger, en face des Foutounes, longtemps considérées comme un haut lieu de la culture underground, la bande vidéo ne pouvait pas trouver moins



L'intervention de l'artiste de Vancouver Gu Xiong repose en grande partie sur la fonction mémorielle des images.

bon emplacement; à cet endroit, la présence des marginaux dans la ville n'acquiert pas le relief qu'a voulu lui conférer Heikinaho.

La fonction de la mémoire

Également soucieuse de heurter les habitudes visuelles du passant, et avec une défaillance aussi dans l'impact, l'intervention de l'artiste de Vancouver Gu Xiong repose en grande partie sur la fonction mémorielle des images et de leurs implications identitaires. Des bannières traversent un tronçon du boulevard Saint-Laurent, laissant pendre des portraits photographiques d'immigrants chinois, ceux d'hier et d'aujourd'hui. Par le relais du texte, des traits sont tirés entre ces gens issus de temporalités différentes qu'une histoire collective rassemble en communauté. L'œuvre prend le risque de passer inaperçue en adoptant la banalité, attribut commun de ce quartier. Si on admet que ce dispositif veut ainsi traduire, par la forme, une di-

mension festive liée au souvenir, on s'explique moins bien comment on a pu bêtement ignorer la restriction imposée au regard, qui ne peut apprécier l'intervention que depuis le nord, soit dans le sens opposé de la circulation automobile. Est-ce à dire que seul le spectateur piéton est concerné?

Chose certaine, le projet d'Emmanuelle Léonard vise autrement, et c'est là un de ses mérites, les récepteurs. Sous forme de journal distribué par des camélots à des points stratégiques de la ville, *Dans l'œil du travailleur* est une vitrine ouverte sur l'univers du monde du travail. Sans vouloir établir clairement une typologie des lieux et des fonctions sociales — ni le commentaire, laconique — ni la mise en page y participent vraiment —, le répertoire d'images fait voir des lieux vidés de leurs usagers et, en cela, s'apparente aux travaux de Lynne Cohen. Les comparaisons avec la photographe américaine s'arrêtent là puisque Léonard a abordé avec beaucoup d'à-propos la thématique du pouvoir de l'image en laissant aux travailleurs, ici ses complices, le soin de photographier eux-mêmes leur espace d'action, donnant ainsi au geste et au point de vue une dimension plus personnelle.

De Belgique, Anne-Marie Louvet s'est attardée sur la communauté artistique gravitant autour de la galerie Clark, laquelle, on le sait, est sommée de partir des promoteurs immobiliers. Chez Clark même, on peut voir un portrait bien vivant — mosaïque de photos couleurs et témoignages sur bandes vidéo — des artistes avant qu'ils ne déménagent ailleurs leurs pénates. On devine que la valeur documentaire de ce travail sera majorée au moment où les choses connaîtront leur funeste dénouement. Pour l'instant, il offre aux familiers de ces lieux déjà au fait du dossier une vue d'ensemble captivante ou à tout le moins vériste de cette micro-société. Le projet de Louvet accomplira son effort de sensibilisation — et échappera ainsi à une des faiblesses de *Lien social* qui aura négligé la question du lieu de réception et du spectateur visé — si les néophytes sont nombreux à fréquenter ces journées portes ouvertes qu'a prévues, aujourd'hui et demain, la galerie Clark, secondée pour l'occasion par certains artistes locaux. Pour plus de détails concernant l'horaire de visite, il est possible de s'informer au (514) 390-0383.

Carrousel international du film de Rimouski

Cinématographie mondiale pour jeunes spectateurs

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Depuis hier, c'est reparti jusqu'au 23 septembre. Le Carrousel international du film de Rimouski déroule ses pellicules pour un jeune public désormais habitué à ingérer des œuvres issues de la cinématographie mondiale. C'est la dix-neuvième édition cette année, et le rendez-vous, — en 2001 sous le thème *J'ai la tête au cinéma* et «marrainé» par la jeune comédienne Fanny Lauzier — aligne une quarantaine de films parmi lesquelles six primers canadiens dont deux mondiaux.

Destiné essentiellement à un jeune public, pour lequel on fait le pari que la cinéphilie s'inculque dès l'enfance, ce festival orchestre des programmes en fonction de différents groupes d'âge et mêle animation, fiction, comédies et œuvres à portée plus grave. Courts et longs métrages se relaient dans des films d'une vingtaine de pays, dont le Burkina Faso, la Russie, le Japon et le Mexique. La portée de l'événement se veut à la fois éducative et culturelle. Un jury international composé de jeunes de 14 à 17 ans évalue les courts et longs métrages du volet compétition et remettra des Camérios aux vainqueurs.

Côté primers mondiaux, des œuvres canadiennes: l'animation *Lunettes* de Brian Duchescher ainsi que *Le Soleil de Nuligak* de Richard Lavoie,

l'histoire d'un jeune Inuk qui reçoit un cadeau de son père destiné à changer sa vie. Les primers nord-américains sont *Azzurro* du Suisse Denis Rabaglia, racontant l'opération aux yeux d'une petite fille et *Demain encore peut-être* du Japonais Mitsuhiro Mihara, explorant le premier amour d'une adolescente. En première canadienne: le long métrage allemand *Fou* de Hans-Christian Schmid qui se penche sur l'apprentissage d'un jeune homme handicapé dans un pensionnat, ainsi que le court métrage russe *C'est ma vie*, une animation de Natalia Berezovaya.

Des œuvres plus difficiles comme *15 février 1839* de Pierre Falardeau et *Les Muses orphelines* de Robert Favreau sont au programme pour les spectateurs ayant au moins douze ans. Certains films comme *La Source de vie* du Tchèque Milan Cieslar, évoquant les politiques nazies d'amélioration de la race, visent de leur côté un public à partir de 14 ans.

Toutes sortes d'activités sont prévues à ce Carrousel: rencontres avec les cinéastes, concours d'affiches, films réalisés par des cinéastes en herbe du Cégep de Rimouski, ateliers de cinéma, Concours Bouledogue Bazar au grand écran demandant aux jeunes de moins de douze ans d'écrire un scénario de trois minutes. Les écoles participent et le Bas du fleuve explore cette année encore durant une semaine, en famille, tous les angles du septième art.

Amélie remporte le prix du public, à Toronto

Toronto (AFP) — Le film français *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* du réalisateur Jean-Pierre Jeunet a remporté le prix du public, principale récompense du 26^e festival international du film de Toronto qui s'est achevé hier. *Amélie from Montmartre*, en version anglaise, sortira aux États-Unis en novembre après avoir battu tous les records au box-office en France pendant plusieurs semaines.

Le prix du public récompense le film le plus apprécié des festivaliers qui votent au scrutin. Le film indien *Maya* du réalisateur indien Digvijay Singh, qui raconte le parcours difficile d'une adolescente de 12 ans confrontée prématurément au monde des adultes, est plébiscité en deuxième position.

Le groupe de critique international (FIPRESCI) formé par des membres de la Fédération internationale des critiques de film, a récompensé le film français *Inch'Allah dimanche*, de la réalisatrice Yamina Benguigui, sur la rude épreuve d'une femme aux prises avec la violence de son mari algérien.

Le festival qui s'est ouvert jeudi 6 septembre s'est poursuivi dans la sobriété après les attentats de mardi aux États-Unis, avec la suppression des fêtes et du déroulement du tapis rouge. Pendant dix jours, 326 films de 54 nationalités différentes, ont été présentés au cours de ce festival.

Les lundis québécois



CE SOIR

L'ÉPIDÉMIE DE GRIPPE ESPAGNOLE

20h SÉRIE NOIRE

En 1918, les rescapés de la Première Guerre mondiale rentraient au pays en ramenant chez eux un fléau encore plus meurtrier que le conflit: la grippe espagnole. La terrible maladie fit 14 000 victimes au Québec et près de 20 millions à travers le monde, la plupart âgées entre 20 et 40 ans.

LES ORGUES CASAVANT

21h LES GRANDES INSTITUTIONS DU QUÉBEC

Un documentaire sur cette entreprise québécoise qui fait résonner les murs des cathédrales aux quatre coins du monde. Fondée en 1879, la maison Casavant signera bientôt son 400^e instrument, parmi lesquels l'orgue de l'église Notre-Dame de Montréal.